

AFFAIRES

LES LUNDIS DE L'ENTREPRISE

La firme Internet Mamma.com soupçonnée de liens avec un fraudeur boursier international

DENIS ARCAND

La Securities Exchange Commission (SEC), le gendarme boursier américain, soupçonne la firme montréalaise Mamma.com d'être ou d'avoir été secrètement contrôlée par Irving Kott, un multimillionnaire montréalais de 73 ans qui a été associé à des fraudes boursières au Canada, en Europe et aux États-Unis depuis les années 60 et qui a un dossier criminel aux États-Unis.

Mamma.com est une petite firme de méta-recherche et de marketing Internet active dans le même secteur que Google et Yahoo!. Mais *La Presse* s'est surtout intéressée à Mamma.com en raison de deux journées (2 et 3 mars 2004) de transactions extraordinaires. Le 2 mars : volume de 67,7 millions (1,4 million de plus que Microsoft) ; le 3 mars : 68,3 millions (13 millions de plus que Microsoft). Mais ce qui laisse un parfum de

soufre à ces deux journées est que le nombre total d'actions en circulation à l'époque était inférieur à 6 millions. Ce qui veut dire que chaque action a été vendue et revendue plus de 10 fois par jour pendant deux jours.

Le graphique de l'action de Mamma.com durant l'été a la forme classique de la bulle boursière : un aller-retour de 4,05 \$ (1^{er} mars) à 17,49 \$ (8 avril) à 4,64 \$ (le 13 août). Elle a clôturé à 5,37 \$ vendredi.

Peu après les deux vertigineuses journées boursières de mars, Mamma.com a annoncé, le 6 avril, qu'elle faisait l'objet d'une « enquête informelle » de la SEC. La compagnie n'a toutefois pas révélé au public investisseur que cette enquête portait sur ses liens occultes présumés avec M. Kott. Ce « consultant », qui vit dans une maison d'un million de dollars sur les hauteurs du Mont-Royal, a eu de nombreux démêlés avec les autorités de nombreux pays pour des manipulations

et autres arnaques boursières qui lui ont valu une réputation internationale et des condamnations assorties d'amendes.

Au terme d'un reportage de deux mois, *La Presse* a obtenu un document énumérant au moins une partie des questions posées par les enquêteurs de la SEC à Mamma.com concernant l'implication de M. Kott et de ses fils, Ian et Michael, dans l'entreprise.

➤ Voir MAMMA.COM en page 2

AUJOURD'HUI

Le rendez-vous de Nortel

Si Nortel Networks ne présente pas aujourd'hui les résultats vérifiés de l'exercice de 2003 comme il avait promis de le faire aux autorités réglementaires américaines, ce qui ajouterait aux retards que la compagnie accumule depuis des mois, le titre de l'entreprise sera fortement mis à mal, prévoient de nombreux observateurs du marché.

PAGE 11

Et pourquoi le miso?

Une « chercheuse-née » a fondé Les Aliments Massawippi en 2000 avec son conjoint, Gilbert Boulay, ingénieur forestier. Le couple a notamment utilisé ses REER pour se lancer en affaires. Il est à la tête de la première PME au Québec à fabriquer du miso, une pâte fermentée à base de soya et de riz.

PAGE 3

La vague ne s'arrêtera pas

Le nombre de mégacentres commerciaux a grimpé de 60 % au Québec en une seule année et c'est loin d'être fini. La vague sans précédent, depuis deux ans, de construction de *power centers* et l'arrivée de magasins à grande surface provenant de l'extérieur du Québec pourraient même durer encore deux ans, prédit notre chroniqueur Laurier Cloutier.

PAGE 4

Les dangers du palmarès

Il existe, écrit Michèle Boisvert dans *Forum La Presse Affaires*, un danger avec les palmarès des employeurs de choix (*La Presse Affaires* de lundi dernier), soit des entreprises qui s'autoproclament numéro 1 en faisant fi des nuances qui doivent y être apportées.

PAGE 7

LE CHIFFRE DU JOUR

-7,1%

Les ventes d'essence de catégorie super ont baissé de 7,1 % entre novembre 2003 et novembre 2004. De même, les ventes d'essence de catégorie intermédiaire ont reculé de 13,5 % durant cette période. Toutefois, les ventes d'essence ordinaire ont augmenté de 4,7 % depuis un an. Les ventes de diesel se sont accrues de 11,4 % durant le même temps.

Source: Statistique Canada

Acquisition.biz

Pour acheter ou vendre une entreprise: www.acquisition.biz

3284005A 3284358

La Chrysler 300 choisie voiture de l'année 2005

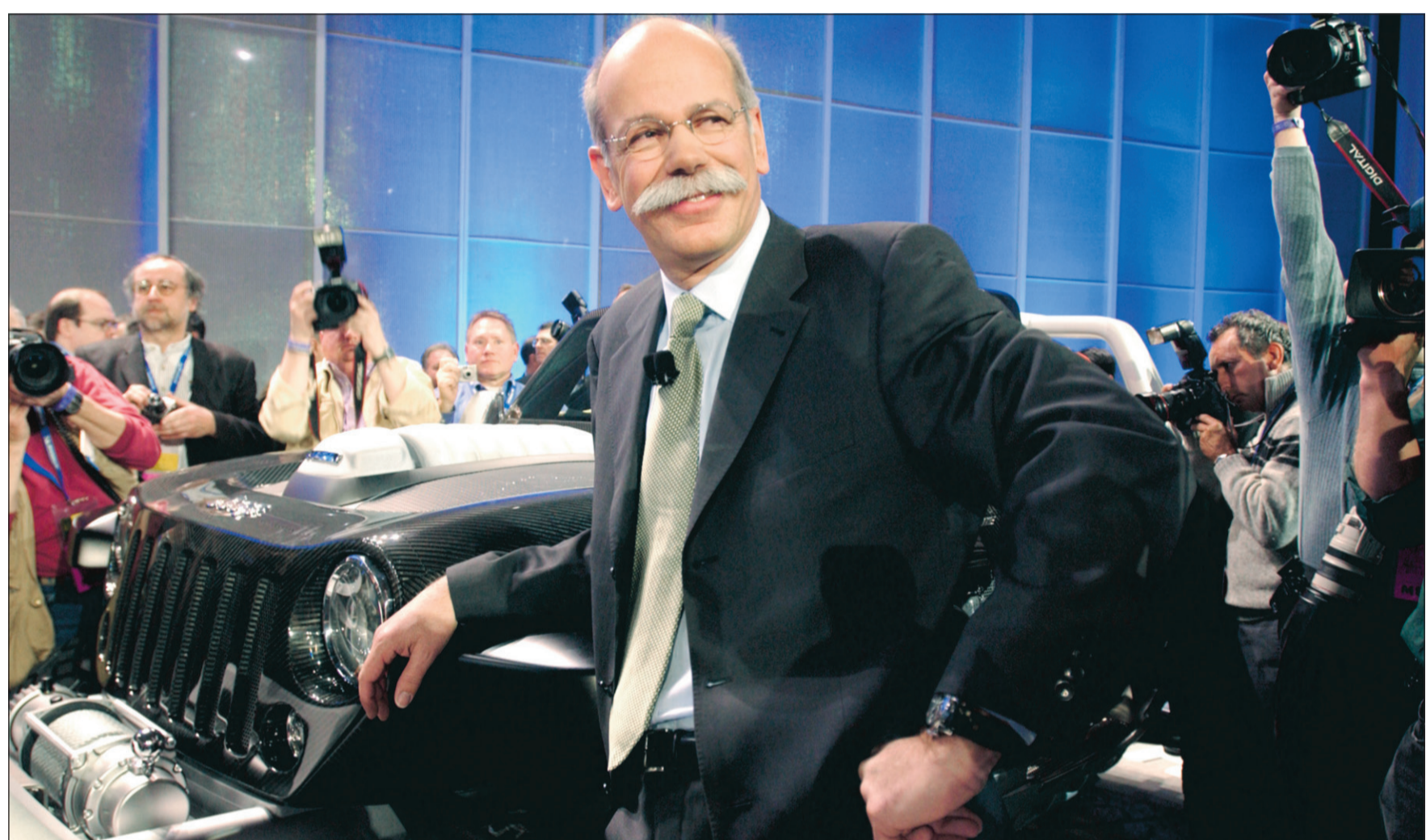


PHOTO JERRY MENDOZA, ASSOCIATED PRESS ©

Un jury de journalistes du secteur automobile ont choisi hier la Chrysler 300 comme voiture de l'année 2005 au salon de l'auto de Detroit. Cette berline à la ligne dynamique était en compétition avec la Corvette de Chevrolet et la Mustang de Ford. Dans la catégorie des camions, qui regroupe les pick-ups et autres 4x4 de loisir, les jurés ont récompensé la marque Ford avec le 4x4 Escape hybride. Le cru 2005 s'ouvre alors que le marché américain fonctionne à plein régime — 16,9 millions de voitures neuves vendues l'an dernier — à la faveur de politiques de rabais faramineux et du coût minime du crédit. Notre photo: le président de Chrysler, Dieter Zetsche. Nos informations en page 6.

EMPLOYEURS DE CHOIX

Des points communs dans la diversité

JACINTHE TREMBLAY

VIE AU TRAVAIL

COLLABORATION SPÉCIALE

Qu'est-ce qu'un bon employeur? L'étude Hewitt 2005 des 50 employeurs de choix au Canada publiée lundi dernier par *La Presse Affaires*, ne donne pas de recette définitive, mais elle est riche en enseignements.

Daniel Drolet est coordonnateur de l'étude Hewitt pour le Québec. Il constate avec bonheur la grande diversité des entreprises lauréates. Le palmarès 2005 réunit en effet des hauts et des bas salariés; des professionnels et des gens de métier; des employés de PME et de géants; des syndiqués et des non syndiqués; etc.

Au Québec, ces employeurs de choix sont Les services logistiques

Transwest, 6^e, L'Union Canadienne, 12^e, Pfizer, 14^e, le Groupe Robert, 22^e, Desjardins, Groupe d'assurances générales, 30^e, Ivanhoe Cambridge, 37^e, la Banque Nationale, 40^e et Marcil, centre de rénovation, 45^e.

Qu'ont-ils en commun? « Les meilleurs employeurs se démarquent par le taux très élevé de mobilisation de la haute direction, des cadres et des employés. Des indivi-

us mobilisés sont satisfaits de plusieurs aspects de leur vie au travail et ils l'expriment clairement. Ils entendent demeurer au sein de l'organisation et ils ont le goût de se surpasser », résume Daniel Drolet. En 2005, 120 entreprises canadiennes ont pris part à l'étude. Alors que le taux moyen de mobilisation chez les 50 employeurs lauréats est de 80 %, il est de 59 % chez les 70 autres entreprises participantes. Parmi les 50

premiers, le taux de mobilisation est semblable dans les organisations syndiquées (77 %) et les non syndiqués (81 %). Les opinions recueillies auprès des employés comptent pour plus de 70 % de ces résultats.

L'étude 2005 révèle que les taux de mobilisation et de plaisir au travail sont quasi identiques chez les employeurs de choix.

➤ Voir EMPLOYEURS en page 2

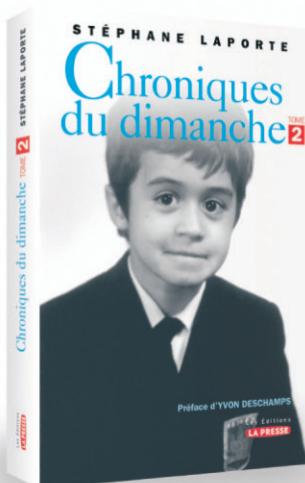
LES MEILLEURES CHRONIQUES 2004
DE STÉPHANE LAPORTE
ET PLUS ENCORE...

Préface d'YVON DESCHAMPS

TOME

2

MAINTENANT EN LIBRAIRIE



LA PRESSE AFFAIRES

REPÈRES

DOLLAR CANADIEN

81,18¢ US

VARIATION

62,18¢€

SOMME REQUISE POUR ACHETER

UN DOLLAR US:

1,2319\$

UN EURO:

1,6078\$

TAUX PRÉFÉRENTIEL

4,25%

TAUX DE LA BANQUE DU CANADA

2,5%

OR (NY gold)

418,90\$ US

PÉTROLE (North sea brent)

43,54\$ US

DILBERT



La firme Internet Mamma.com soupçonnée de liens avec un fraudeur boursier international

MAMMA.COM

suite de la page 1

L'actuel président du conseil d'administration de Mamma.com, David Goldman, a fait transmettre ces questions à tous les dirigeants et administrateurs actuels et passés depuis 1999. (Voir l'encadré ci-contre).

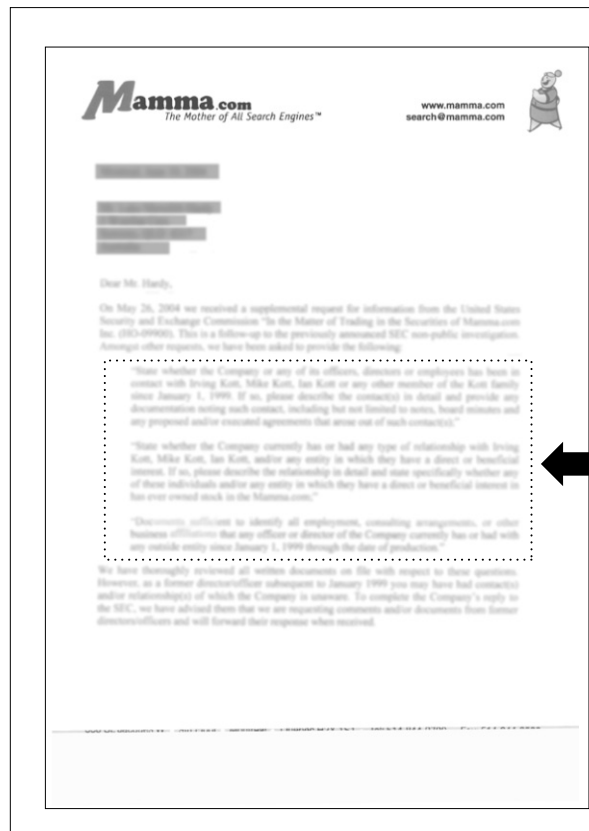
Par ailleurs, trois personnes — anciens employés, partenaires commerciaux ou investisseurs — ont aussi affirmé à *La Presse*, dans des conversations enregistrées avec leur accord, que M. Kott était le véritable décideur chez Mamma.com, au moins entre le début de 1999 et la fin de 2001.

Mamma.com : « certaines transactions » avec Kott

En entrevue avec *La Presse*, M. Goldman a reconnu que l'enquête de la SEC porte effectivement sur les liens que M. Kott a pu avoir avec Mamma.com. « Nous avons posé des questions à tous nos cadres et administrateurs actuels, qui nous ont répondu. Nous avons certaines personnes qui le connaissent, et nous avons eu certaines transactions d'affaires dans le passé, mais je ne sais pas si elles sont d'intérêt matériel ou non », ajoutant qu'interpréter ces transactions d'affaires avec M. Kott serait de la « spéculation » pour le moment. Il a ajouté que certains des anciens cadres et administrateurs ont envoyé des réponses. Toute l'information a été transmise à la SEC, a dit M. Goldman.

La Presse n'a pu joindre M. Kott malgré des messages téléphoniques laissés à sa résidence ainsi que chez son fils, Ian, président du holding familial Jormian Capital, qui est également nommé dans les questions de la SEC. Des appels ont également été faits, en vain, à son bureau et à la résidence de son adjointe et associée, Dominique Schittecatte, de Westmount.

Selon M. Goldman, un des membres du conseil d'administration de Mamma.com, M^c Robert Raich, de Spiegel-Sohmer, est l'avocat fiscaliste d'une fonda-



LES QUESTIONS DE LA SEC À MAMMA.COM

Le 26 mai 2004, la SEC a requis de Mamma.com qu'elle fournisse des renseignements sur ses liens avec Irving Kott. Mamma.com a retransmis ces questions à tous ses cadres et administrateurs présents et passés dans une lettre dont *La Presse* a obtenu copie.

« Indiquez si la compagnie ou tout dirigeant, membre du conseil d'administration ou employé de la compagnie a été en contact avec Irving Kott, Mike Kott, Ian Kott ou tout autre membre de la famille Kott depuis le 1^{er} janvier 1999. Le cas échéant, décrivez la nature détaillée de ces contacts et documentez pleinement ces contacts, par exemple : notes, procès-verbaux ou arrangements proposés ou exécutés, ayant émané de ces contacts. »

« Indiquez toute relation, présente ou passée, avec Irving Kott, Mike Kott, Ian Kott, ou toute entité dans laquelle ils ont un intérêt direct ou indirect. Le cas échéant, décrivez en détail la relation et précisez si ces personnes ou entités ont déjà possédé des actions de Mamma.com. »

« Fournissez les documents suffisants pour identifier tout emploi, contrat de consultant ou autre lien d'affaires que tout dirigeant ou membre du conseil a ou a eu avec toute entité extérieure depuis le 1^{er} janvier 1999. »

Traduction *La Presse*

tion caritative d'Irving Kott. M^c Raich, joint par *La Presse*, a indiqué que le secret professionnel lui interdit de divulguer si M. Kott est un client ou un partenaire d'affaires.

M. Goldman a indiqué que Mamma.com n'a eu aucun contact officiel avec M. Kott ou sa famille ni avec des firmes liées aux Kott depuis son entrée au conseil d'administration, en mai 2001. Il est président du conseil depuis novembre 2001. Il a dit ne pas pouvoir répondre de la période précédant mai 2001.

« Nous avons choisi d'être entièrement transparents avec la SEC et nous nous sommes rendus à ses bureaux aux États-Unis », a-t-il ajouté.

Par ailleurs, un des nombreux anciens présidents qui se sont succédé chez Mamma.com, Stephen J. Roth, est un associé de longue date d'Irving Kott. Il a été président du conseil et chef de la direction de Mamma.com en 1999

(à l'époque, la compagnie s'appelait Intasys).

M. Roth a été cadre supérieur chez Hariston Corporation et Synergy Corporation, des firmes qui ont été liées à Kott lors d'enquêtes de la SEC et de la Commission des valeurs mobilières de la Colombie-Britannique.

En entrevue à *La Presse*, M. Roth a décrit M. Kott comme son « ami », et a d'abord affirmé qu'« Irving Kott n'a jamais rien eu à voir avec la compagnie ». Il a expressément nié que M. Kott ait jamais été dirigeant ou actionnaire de l'entreprise.

Interrogé sur certains renseignements précis obtenus d'autres sources par *La Presse*, il a cependant ajouté : « Je pense qu'il a été consultant pour une des filiales de la compagnie, mais pendant une courte période. »

Puis il a ajouté que M. Kott avait peut-être déjà participé à des réunions avec la direction de la compagnie. Enfin, il a fini par recon-

naître que M. Kott avait déjà aidé à organiser un financement « à une occasion ». Il dit ne se souvenir ni du montant ni de la date.

Longue feuille de route

La première expérience de M. Kott devant un tribunal administratif ou criminel remonte à 1961 devant la Commission des valeurs mobilières du Québec (amende de 1000 \$ pour avoir vendu des actions sans permis de courtier). La plus récente s'est conclue en août 2004, à Los Angeles, devant un tribunal criminel fédéral. M. Kott a alors accepté une entente négociée avec l'Attorney General le condamnant à payer un million de dollars américains en amende criminelle et en contributions obligées à des fondations caritatives.

En échange d'une reconnaissance de culpabilité à des chefs d'accusations limités, l'été dernier, M. Kott a obtenu la fin d'une enquête du FBI, qui le soupçonne

d'avoir exercé de façon clandestine un degré de contrôle sur JB Oxford, une maison de courtage (elle-même cotée au Nasdaq) de Beverly Hills.

En 1997, un rapport sur la criminalité boursière publié par le Bureau de l'Attorney General de l'État de New York avait identifié M. Kott comme « la personne de contrôle non déclarée » de JB Oxford, le qualifiant d'« élément criminel non divulgué » au sein de JB Oxford.

En vertu de l'entente négociée, M. Kott n'a reconnu qu'avoir caché aux autorités boursières ses liens financiers avec JB Oxford, soit d'avoir contrôlé par des compagnies paravents off-shore 332 000 actions de JB Oxford et avoir prêté 5 millions de dollars américains à la compagnie par le même mécanisme clandestin.

JB Oxford a elle-même payé une amende criminelle de 2 millions en 2002 dans cette affaire.

En 1973, la Commission des valeurs mobilières du Québec avait fait fermer la vénérable maison de courtage montréalaise LJ Forget, après qu'une enquête menée en collaboration avec la GRC eut établi que cette firme était passée sous contrôle caché de Kott, qui l'utilisait pour promouvoir fallacieusement des firmes cotées. De nombreux courtiers ont été radiés et une demi-douzaine de firmes bidon (aussi contrôlées de façon clandestine par Kott, selon la GRC) ont aussi été interdites de transaction au Québec et en Ontario.

En 1974, la CVMQ l'a accusé de fraude et de conspiration au sujet d'un faux prospectus et d'avoir illégalement distribué des actions de la compagnie minière Fallinger. En 1979, il a été déclaré coupable et condamné à quatre ans de prison, mais la condamnation a été annulée en appel en 1981.

Dans la même affaire, il a été accusé en 1974 d'avoir conspiré en vue de commettre une fraude, d'avoir versé des commissions secrètes et d'avoir fait des manipulations boursières sur l'action de Somed. Il a plaidé coupable à l'accusation de conspiration en 1976 et été condamné à payer une amende d'un demi-million de dollars.

FAITES LE BILAN LA PRESSE AFFAIRES.com

Un taux qui fait l'affaire

Obtenez, au taux préférentiel*, un prêt ou une Marge-crédit pour entreprises allant jusqu'à 250 000 \$. Parlez-en à un représentant des services aux entreprises.

1877 262-5907 bmo.com/tauxspecial

BMO Banque de Montréal

On écoute. On propose. Profitez.

Des points communs dans la diversité

EMPLOYEURS

suite de la page 1

« Des enquêtes précédentes de Hewitt, qui ont examiné le sentiment de bien-être dans les entreprises, ont permis d'identifier qu'il était semblable au taux de mobilisation », souligne M. Drolet.

Le taux de mobilisation a été établi à partir de l'opinion des répondants sur 15 aspects de la vie des organisations dont la qualité des relations avec le supérieur immédiat et les collègues, la reconnaissance non matérielle, l'engagement social de l'entreprise, la rémunération globale et la conciliation travail-famille.

Selon les aspects étudiés, les taux de satisfaction sont de 15 à 30 % plus élevés chez les 50 employeurs de choix que chez les autres participants.

Haute direction et valeurs

Mais comment créer ce fameux taux de mobilisation ? Selon Daniel Drolet, l'étude d'Hewitt ne permet pas d'identifier de « meilleures pratiques ». Par contre, il croit que deux aspects, qui distinguent très nettement les employeurs de choix, sont susceptibles de faire la différence.

Ainsi, 76 % des répondants des entreprises lauréates, contre 57 % chez les autres, sont d'avis que la haute direction possède une vision et des objectifs clairs, qu'elle sait faire partager. « Les leaders

des entreprises de choix trouvent des moyens pour faire sentir à leurs employés qu'ils sont importants. Ils jouent un rôle crucial dans la mobilisation », explique Daniel Drolet.

Valeurs personnelles

Il enchaîne : « Chez les meilleurs, on note de plus que 78 % des répondants considèrent que leurs valeurs personnelles sont semblables à celle de l'organisation. Chez les autres employeurs, seulement 60 % des répondants sont de cet avis ».

Selon Daniel Drolet, cette concordance explique en grande partie pourquoi des entreprises aux pratiques, aux activités et aux niveaux de rémunération aussi diversifiées fassent le palmarès.

Michel Pharand, routier chez Trans West, la première québécoise, disait d'ailleurs en entrevue avec *La Presse Affaires* qu'un bon employeur est celui qui se moule à la façon d'être de ses employés.

Les entrevues réalisées par la *La Presse Affaires* ont de plus fait ressortir que les employés jugent leur patron en comparant avec les pratiques en vigueur dans leur secteur. « Ici, on ne nous crie pas par la tête. Ici, nous avons le droit de rire », nous ont dit des employés du Centre de rénovation Marciel, 45^e entreprise au classement.

Ces remarques rappellent que les entraves au respect le plus élémentaire sont encore le lot de



PHOTO ANFRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Daniel Drolet

trop nombreux petits salariés.

Autres constats

Tout n'est cependant pas parfait dans l'univers des employeurs de choix. Principaux points à améliorer ? « La reconnaissance non matérielle, les pratiques de ressources humaines et l'appui au développement de la carrière », résume Daniel Drolet.

Même chez les meilleurs employeurs, seulement 57 % des répondants considèrent qu'ils reçoivent une reconnaissance non matérielle adéquate pour leur contribution. Dans les autres entreprises, la proportion chute à 40 %.

3281902A

TM/Mark de commerce/marque de commerce déposée de la Banque de Montréal. ®/Mark déposée d'AIR MILES International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par Loyalty Management Group Canada Inc. et par la Banque de Montréal. *Sous réserve des critères d'octroi de crédit habituels de la Banque de Montréal. Le taux préférentiel de la Banque de Montréal est sujet à changement sans préavis. L'offre se termine le 31 mars 2005. Certaines restrictions s'appliquent.

PME

LA PRESSE AFFAIRES



PHOTO STÉPHANE CHAMPAGNE, COLLABORATION SPÉCIALE ©

Suzanne Dionne et Gilbert Boulay, des Aliments Massawippi, de North Hatley, ont été les premiers au Québec (et ils sont encore les seuls) à fabriquer du miso, une pâte fermentée à base de soya et de riz, et du tamari.

Innover avec un produit millénaire

STÉPHANE CHAMPAGNE
COLLABORATION SPÉCIALE

Innover avec un produit originaire de Chine et vieux de 2500 ans. Impossible, dites-vous? Pas pour Suzanne Dionne et Gilbert Boulay, de l'entreprise Les aliments Massawippi, de North Hatley, dans les Cantons-de-l'Est.

Ce couple dans la vie comme en affaires est à la tête d'une PME qui a été la première au Québec (et qui serait encore la seule) à fabriquer du miso, une pâte fermentée à base de soya et de riz. Il n'y aurait que sept fabricants de miso en Amérique du Nord, dont quatre au Canada. Aujourd'hui, le miso est surtout associé aux Japonais, qui l'utilisent depuis

le 8^e siècle. Son goût rappelle un peu celui du bouillon de poulet.

Il possède, selon plusieurs études, des vertus thérapeutiques exceptionnelles. Tellement que cet aliment riche en enzymes et en lactobacilles, donc non pasteurisé, serait l'aliment tout trouvé pour contrer la bactérie *C. difficile*, laquelle a déjà fait plusieurs morts dans les hôpitaux du Québec.

« Si on introduisait le miso dans le menu des hôpitaux, je suis persuadé qu'on éliminerait la bactérie (*C. difficile*) demain matin. Cette bactérie ne supporte aucune concurrence. Le miso est un probiotique, c'est un aliment vivant », explique Suzanne Dionne, scientifique diplômée en technologie des aliments de l'Université Laval et titulaire d'une MBA.

Cette « chercheuse-née », comme elle se définit, a fondé Les Aliments Massawippi en 2000 avec son conjoint, Gilbert Boulay, ingénieur forestier. Le couple a notamment utilisé ses REER pour se lancer en affaires. Innovatech Sud du Québec, qui possède 35 % des Aliments Massawippi, a investi 150 000 \$ dans la PME pour l'achat d'équipement.

Et pourquoi le miso? « Parce que c'est un bel aliment santé et que je cherchais un produit qui aurait plusieurs vertus », résume Suzanne Dionne. Disons également que l'entrepreneure connaissait déjà le miso sur le bout des doigts. Lors d'un séjour de huit ans au Rwanda entre 1984 et 1992, elle a fondé la première fabrique de miso d'Afrique pendant que son conjoint faisait entre

autres choses du reboisement. « Ça fait 25 ans que je fais mon propre miso », dit-elle.

De retour au Québec, pendant que Suzanne Dionne faisait sa MBA, le couple a roulé sa bosse en exploitant un café-couette dans une maison centenaire achetée à North Hatley et dont une partie fait aujourd'hui office d'atelier de fabrication, de laboratoire et d'entrepôt pour les Aliments Massawippi. Une asepsie complète y règne. Sarrau, masque et bonnet protecteur sont obligatoires pour quiconque visite les ateliers.

Outre son miso de riz, un produit qui fermente près de 24 mois, la PME de quatre employés fabrique également du miso damari, c'est-à-dire la plus vieille forme de tamari qui existe. Le tamari est le champagne des sauces soya. Il est obtenu par la fermentation du soya. Bref, on obtient du tamari en fabricant du miso.

Les produits de l'entreprise de North Hatley, vendus entre 7 \$ et 15 \$, sont tous biologiques. Ils sont certifiés OCIA (Organic Crop Improvement Association) et figurent sur la liste des aliments sans OGM de Greenpeace. Le soya utilisé par la PME est cultivé au Québec, alors que le riz (du arborio, un riz qu'on dit « de luxe ») vient d'Italie. La PME produit environ cinq tonnes de miso par année. Sa capacité de fabrication est de 10 tonnes.

Les produits des Aliments Massawippi sont distribués dans près de 400 points de vente au Québec, pour la plupart des fruiteries et des magasins d'aliments naturels. Quelques

supermarchés Metro se sont montrés ouverts au produit, explique Suzanne Dionne, qui, « 40 fins de semaine par année », sillonne la province avec son conjoint afin de mieux faire connaître son miso. De plus, cette dernière a écrit un livre de recettes (offert aussi en anglais) sur le miso. Le livre est actuellement vendu au Canada, en France et aux États-Unis.

Les efforts du couple d'entrepreneurs semblent porter leurs fruits puisque les ventes de la PME sont en croissance depuis deux ans. Les choses sont toutefois loin d'être faciles. Le chiffre d'affaires de la jeune entreprise est de moins de 100 000 \$. « C'est juste assez pour payer nos deux employés et payer tous nos frais. On ne se prend même pas de salaire, Gilbert et moi », affirme Suzanne Dionne.

Les Aliments Massawippi entendent continuer à fabriquer et à vendre leurs produits au Québec. Un miso à base d'orge devrait d'ailleurs être mis en marché prochainement. Toutefois, le couple aimerait bien exporter son savoir-faire et ainsi recevoir des redevances sur chaque emballage de miso ou de tamari produit et vendu à l'étranger. Aussi, Suzanne Dionne, une crack en recherche, aimerait-elle consacrer plus de temps à la recherche et au développement de nouveaux produits santé.

Quatre cents ans avant Jésus-Christ, Hippocrate, le plus célèbre médecin de l'Antiquité, a déclaré: « Que ton aliment soit ton médicament. » Cette citation n'est pas tombée dans l'oreille d'un sourd. Suzanne Dionne et Gilbert Boulay en sont la preuve.

L'ENTREPRISE

Les Aliments Massawippi

Année de fondation : 2000

Activités : fabrication de miso et de tamari

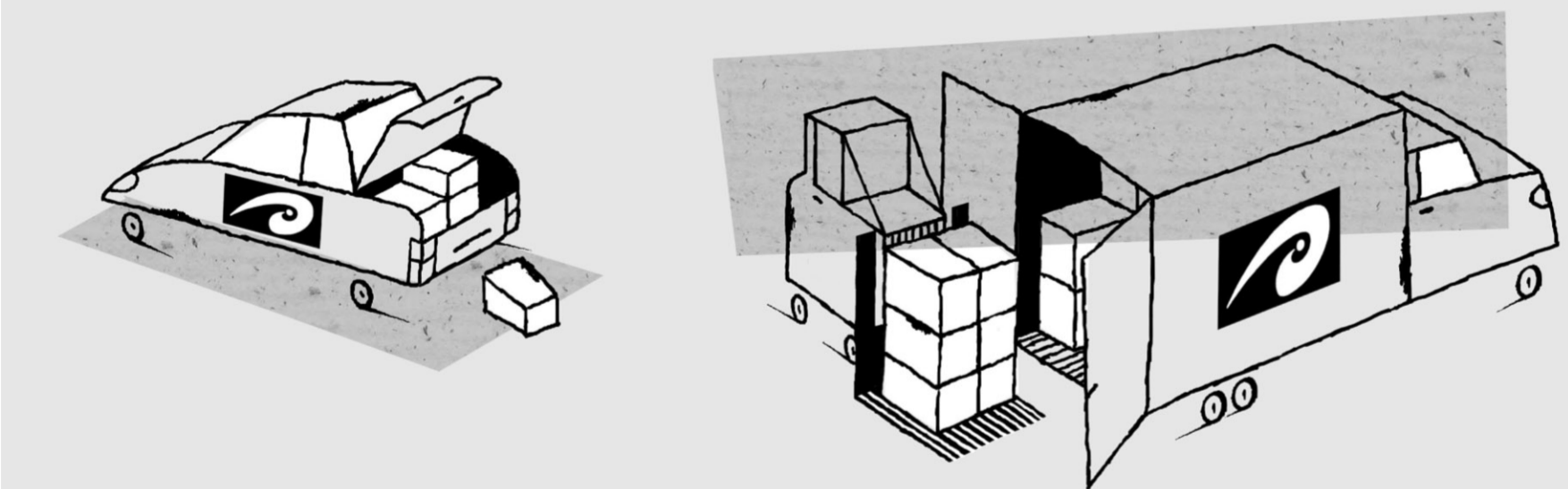
Nombre d'employés : 4

Chiffre d'affaires : moins de 100 000 \$

Actionnaires : Suzanne Dionne et Gilbert Boulay (65 %), Innovatech (35 %)

Marché : Québec

Siège social : North Hatley



VOTRE CROISSANCE À L'ÉCHELLE DE RICHTER

Il fut un temps dans le démarrage de votre PME où vous avez conçu, vendu, produit et livré chacun de vos produits. À chacun de vos clients. Maintenant que vous avez non seulement un camion mais quelqu'un pour le conduire, quelle sera votre prochaine étape ?

RSM Richter, c'est plus de soixante associés qui consacrent temps, énergie et savoir-faire à la croissance de leurs clients, et ce depuis 1926. Affilié au 6^e plus grand réseau mondial de cabinets indépendants d'experts-comptables, RSM Richter prodigue à ses clients des services de pointe qui reposent sur un sens aigu des affaires et une grande expérience pratique. Un seul but anime toute cette équipe d'élite de plus de trois cent cinquante membres professionnels : votre succès, à la hauteur de vos ambitions.

Montréal (514) 934.3400 • Toronto • Calgary • www.rsmrichter.com

RSM! Richter

Expertise comptable, conseil, croissance.

323064A - 3230670A

3259983

EN BREF

Que réserve janvier?

Janvier et février sont des mois plus lents pour les ventes des détaillants et certains doivent parfois se restructurer durant cette période creuse. Cette année, janvier pourrait être moins difficile, selon Marie-Claude Frigon, associée chez RSM Richter, car les ventes de la fin de décembre ont été fortes et les consommateurs poursuivront les achats sur cette lancée au cours des prochaines semaines, avec en poche des chèques-cadeaux et des cartes-cadeaux reçus aux Fêtes. La concurrence devient féroce cependant dans plusieurs secteurs du commerce de détail au Québec, à la suite de la multiplication des ouvertures de magasins, notamment dans les vêtements.

Saan en difficulté

La chaîne Saan, qui compte 223 magasins au Canada, traverse une période difficile. Celle-ci compte une quinzaine de magasins au Québec, comme à Chambly, Saint-Constant et Saint-Jovite, et dans les régions de l'Abitibi, du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Gaspésie. Saan vient d'obtenir la protection du tribunal pour se restructurer, après avoir fermé plusieurs magasins déficitaires et mis à pied une partie importante de ses 3000 employés. Les créanciers lui réclament plus de 48 millions. En mars dernier, Saan a demandé l'aide de RSM Richter mais Gendis, le propriétaire de la chaîne de Winnipeg, a fini par vendre la compagnie à Avalon Group, de New York, et aux consultants Karabus Management, de Toronto. La vente a cependant échoué. Toutefois, une nouvelle transaction a été conclue, à la mi-décembre, avec Saan Acquisition, un groupe d'investisseurs associés en partie à Avalon.

Chambres vides

Le taux d'occupation des hôtels du grand Montréal a atteint 46,33 % en décembre dernier, comparativement à 46,21 % un an plus tôt, selon Tourisme Montréal. Le nombre de chambres occupées a légèrement diminué en un an, passant de 222 543 à 221 830 en décembre dernier. Le prix moyen par chambre a par contre augmenté, de 118,21 \$ à 120,73 \$ le mois dernier. Pour l'ensemble de la dernière année, le taux d'occupation s'est élevé à 66,71 %, comparativement à 64,46 % en 2003.

Baisse du prix des LCD

Après une baisse de 20 % du prix des panneaux de cristaux liquides, depuis trois mois, les amateurs de téléviseurs et moniteurs aux LCD pourront profiter d'une autre chute, de 10 % à 20 %, durant les prochains six mois, selon LG Philips, une coentreprise de LG, de la Corée, et de Royal Philips, des Pays-Bas. La demande va ainsi grimper.

Bébés gâtés

Selon le site Perfume2000.com, Kimberly-Clark, le fabricant des couches Huggies et Pull-Ups, va lancer une gamme complète de produits pour le bain et le corps de bébé cette année (2005) et Procter & Gamble va lui emboîter le pas, d'abord aux États-Unis, avec des petits pots de marque Pampers, déjà vendus en Europe depuis deux ans.

— Laurier Clourier



Le président de Brick, Kim Yost, et le directeur général au Québec, Pierre Gagné, au moment de l'arrivée des huit premiers magasins de la chaîne d'Edmonton au Québec.

La vague de mégacentres n'est pas un phénomène passager au Québec

Laurier Cloutier

Le nombre de mégacentres a grimpé de 60 % au Québec en une seule année et c'est loin d'être fini. La vague sans précédent, depuis deux ans, de construction de *power centers* et l'arrivée de magasins à grande surface provenant de l'extérieur du Québec pourraient même durer encore deux ans.

L'Ontario comptait 117 mégacentres en 2003 et le Québec n'en comptait que 33, selon Ken Jones, titulaire de la chaire sur les changements technologiques et le commerce de détail de l'Université Ryerson, à Toronto.

Des chantiers de construction ont toutefois débuté un peu partout au cours de 2004 et le Québec a terminé l'année avec 53 mégacentres, soit encore moins de la moitié du total de l'Ontario.

Le Marché central métropolitain, le premier mégacentre de la région de Montréal lancé au milieu des années 1990, achèvera bientôt sa cinquième phase de développement, malgré une fraude de 80 millions aux dépens des soeurs du Bon-Pasteur, les propriétaires du Marché central. Ces dernières vont conclure la vente de leur mégacentre au British Columbia Investment Management, au printemps 2005, pour la somme de 303 millions.

Le Marché central comprendra bientôt un total de près de 60 grandes surfaces, dont des magasins Best Buy (propriétaire de Future Shop) et Brick, qui seront inaugurés au printemps 2005. Ces grandes surfaces vont réaliser un chiffre d'affaires de plus de 500 millions.

Un des plus récents mégacentres du Québec est celui du Carrefour

de la Rive-Sud, à Boucherville. Pour sa part, le Carrefour Brossard doit être mis en chantier en mars prochain, suivi du Plateau Saint-Joseph, à Sherbrooke.

Ken Jones a assuré à *La Presse Affaires* que le Québec va dénombrier prochainement 70 mégacentres. Les promoteurs vont tenir compte des règlements municipaux et du degré de confiance des consommateurs, mais Ken Jones ne voit pas vraiment de différence à cet égard entre le Québec et le reste du Canada.

Le directeur de la chaire de l'Université Ryerson a déjà prévu que le marché du commerce de détail du Québec pourrait supporter jusqu'à 90 mégacentres, soit presque trois fois plus que les 33 de 2003. Certains, a-t-il dit, l'ont alors qualifié de fou, mais ils changent d'idée maintenant.

La région de Montréal a elle seule pourra avoir 20 mégacentres d'importance, selon René Tremblay, président d'Ivanhoé Cambridge. La filiale de la Caisse de dépôt et placement du Québec possède et gère l'un des plus importants parcs de centres commerciaux traditionnels au Québec.

Son collègue Jean-Louis Dubé, premier vice-président à la gestion d'actif de la SITQ Immobilier, une autre filiale de la Caisse, croit que la construction de mégacentres au Québec va se poursuivre encore deux ans, tout au plus. Des détail-

lants locaux, leurs banquiers et des dirigeants municipaux pourraient croire que le Québec possède déjà assez de grandes surfaces et de mégacentres. Des données comparatives laissent croire toutefois que le Québec n'a pas encore son lot de magasins, dit le vice-président de la SITQ. Les États-Unis pouvaient compter l'an dernier sur plus de 25 pieds carrés de surface de vente au détail par personne, comparativement à seulement 17 pieds carrés par consommateur au Québec. Jean-Louis Dubé estime cependant que le marché québécois sera « saturé bientôt, d'ici deux ans au maximum ».

Des promoteurs comme First Pro, Centercorp et Rio-Can ont construit tous leurs mégacentres dans le reste du Canada avant de se lancer à l'assaut du marché du Québec, ce qui explique en partie la concentration actuelle de leurs activités dans la région de Montréal en particulier. Selon Ken Jones, près de 200 chaînes ont déjà ouvert des magasins à Toronto et Vancouver, avant de mettre les pieds à l'est de la rivière Outaouais, pour des raisons d'affaires et de législation linguistique.

Ces grands détaillants, provenant surtout des États-Unis et de l'Europe, visent maintenant le Québec et ont besoin de mégacentres pour s'implanter.

Mango, la deuxième entreprise exportatrice de mode féminine en

Espagne, profitera notamment de la relance du Centre Rockland pour ouvrir un magasin de 4000 pieds carrés, l'automne prochain, sous la gouverne du détaillant Tristan & America, de Montréal, qui en a acheté la franchise maîtresse pour le Canada. Après celui du Marché central, Brick, d'Edmonton, prévoit un autre magasin en 2005 au Québec, selon le directeur général de la chaîne, Pierre Gagné.

Brick pourrait ainsi s'implanter au Carrefour Brossard (sur l'autoroute 30 à l'angle de la 10) mais lorgne davantage l'ouest du boulevard Taschereau, à Brossard, avant d'ouvrir des magasins à Sherbrooke, Gatineau et Québec, en 2006, a dit Pierre Gagné.

La construction de mégacentres et l'ouverture de grandes surfaces feront partie des défis à relever pour les détaillants locaux en 2005.

Il y aura aussi, avec la fin des quotas, l'arrivée à pleins conteneurs de vêtements de la Chine.

La multiplication des mégacentres va surtout faire mal aux centres commerciaux traditionnels, explique le président du Regroupement des centres-villes et des artères commerciales, Gilles Marchand.

Les centres-villes ont misé sur les activités touristiques et culturelles, de même que sur des immeubles de bureaux bien remplis, pour leur revitalisation, selon lui.

700
Affaires

710 OCCASIONS D'AFFAIRES
PRÊTS et subventions des gouvernements pour votre petite entreprise existante ou nouvelle. Appelez 1-800-417-2927.

716 SERVICES SPÉCIALISÉS
INCORPORATIONS! Constituer une compagnie pour aussi peu que 99\$ + frais. Société fédérale ou compagnie québécoise. Recherche de nom NUANS pour 25\$. Minutes annuelles pour 50\$/an, mise à jour corporatif. 1-866-906-2677 ou www.CentreCorporatif.ca

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DE LA SCHIZOPHRÉNIE
La schizophrénie
Ça se dit,
ça se vit!

(514) 251-4000 # 3400
1 866 888-2323
www.schizophrénie.qc.ca

800
Avis

801 AVIS LÉGAUX, APPELS D'OFFRES
AVIS de clôture d'inventaire
Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de THEODORA PIETTE, en son vivant domiciliée au 850 rue Notre-Dame, à Berthierville, Québec, J0K 1A0, survenue le 30 novembre 2004, un inventaire des biens de la défunte a été fait par son fils JULES AUBIN, le 7 janvier 2005, devant Me Maurice Piette, notaire.

850 AVIS DE DISSOLUTION CHANGEMENTS DE NOM
Avis de demande de dissolution
PRENEZ AVIS que la société par actions 9094-2269 QUÉBEC INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. Montcalm, le 7 janvier 2005
Les procureurs de la Société Normandin, Lafleur & Associés.
R.850

un cahier spécial
TOUT À VOTRE HONNEUR
Pour souligner un événement important de votre société
Anniversaire - Acquisition - Fusion - Croissance

Distinguez-vous en publiant un cahier spécial dans *La Presse*.

L'équipe chevronnée des cahiers spéciaux préparera avec vous un concept adapté à vos besoins.

LA PRESSE
Pour en connaître davantage, communiquez avec nous
au (514) 285-6909
ou (514) 285-6526

PASSIONNÉS DU VOLANT, C'EST VOTRE ANNÉE.

vroum-VROUM



Modèle GT GFX illustré

mazda 3 GX 2005

Première de classe de sa catégorie
Le Guide de l'auto 2005

LOUEZ À PARTIR DE

199\$

ET **0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ**

par mois, pour 48 mois*
Transport et préparation inclus
Comptant initial de 2 995 \$



mazda 3 SPORT GS 2005

« Clé d'or 2005 »
L'Annuel de l'automobile 2005*

LOUEZ À PARTIR DE

245\$

par mois, pour 48 mois*
Transport et préparation inclus
Comptant initial de 2 995 \$

ET **0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ**



mazda 6 BERLINE GS 4 CYL. 2005

GAGNANTE
de plus de 80 prix internationaux.

LOUEZ À PARTIR DE

265\$

par mois, pour 48 mois*
Transport et préparation inclus
Comptant initial de 2 395 \$

ET **0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ**

OU

OBTENEZ

1,9%

de financement à l'achat
jusqu'à 36 mois†



mazda

www.mazda.ca

Vous trouverez beaucoup **plus** chez vos concessionnaires Mazda du Québec.

PRÊT À ROULER INSPECTION EN 52 POINTS À LA LIVRAISON • PROGRAMME D'ASSISTANCE ROUTIÈRE • GARANTIE LEADERSHIP MAZDA: PROTECTION COMPLÈTE DE 3 ANS OU 80 000 KM ET DE 5 ANS OU 100 000 KM SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR

* Taux de location personnalisée Mazda: offres portant uniquement sur la location ou détail des Mazda3 GX (modèle D4XS5AA00), des Mazda3 Sport GS (modèle D5SD5AA00) et des Mazda6 GS 4 cyl. (modèle G4SD5AA00) 2005 neuves. Comptant initial ou échange équivalent et premier versement mensuel exigés. Aucun dépôt de sécurité requis. Offres soumises à l'approbation de Crédit Mazda Canada inc. Limite de 20 000 km par année. Frais de 8¢ le km additionnel à la fin du terme. Location avec limite de 25 000 km disponible. Immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au RDPRM en sus. † Financement à l'achat aux particuliers de 1,9% jusqu'à 36 mois sur les Mazda6 2005 neuves. Financement consenti par l'entremise de la Banque Scotia. Sur approbation du crédit. Autres taux et termes de financement disponibles.

* Meilleur véhicule (catégorie voitures compactes). Les modèles illustrés peuvent différer et sont utilisés à titre indicatif seulement. Certains équipements illustrés peuvent être offerts en option ou de série sur d'autres modèles. Les stocks peuvent varier selon les concessionnaires. Un échange peut être nécessaire entre concessionnaires. Les concessionnaires peuvent louer à prix inférieur. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Offres d'une durée limitée à compter du 10 janvier 2005.

PROGRAMME
MAZDA POUR
LES DIPLÔMÉS



LA PRESSE AFFAIRES

En vedette à Detroit

Les hybrides suscitent la convoitise

CLAIRE GALLEN
AGENCE FRANCE-PRESSE

DETROIT — Les voitures hybrides sont en vedette cette année au salon automobile de Detroit et suscitent la convoitise des constructeurs américains, très en retard sur les Japonais sur ce marché.

Le marché n'en est encore qu'à ses balbutiements, mais il a fait une entrée remarquée à Detroit, où la version hybride du 4x4 Escape de Ford a été élue « camion de l'année » par un jury de journalistes.

Ford compte avoir quatre autres véhicules hybrides sur le marché d'ici trois ans, a annoncé hier le PDG du groupe Bill Ford. « Ce n'est que le début, ce n'est que l'une des technologies économes en carburant sur lesquelles nous travaillons », a assuré le PDG. Cette technologie qui mêle motorisations à carburant et électrique suscite un intérêt croissant des constructeurs en raison des économies d'énergie qu'elle permet.

« Il y a clairement une demande allant bien au-delà de ce que nous pensions », a souligné Stephen Lyons, le responsable de la division 4x4 de Ford, qui prévoit que les 20 000 Escape hybrides produits cette année ne suffiront pas à la demande.

General Motors (GM), qui présentait un concept de 4x4 hybride, parie lui aussi sur ce secteur, car c'est « un pont vers la solution à long terme des véhicules à hydrogène », a assuré le PDG du groupe Rick Wagoner.

Les constructeurs américains comptent ainsi prendre pied dans un marché encore confidentiel, mais qui

pourrait devenir respectable dans les années à venir. Thad Malesh, directeur de l'Automotive Technology Research Group, estime à une cinquantaine le nombre de modèles à motorisation hybride sur le marché américain d'ici 2010.

« Ils pourraient gagner une position minoritaire de l'ordre de 10 ou 20 % voire un peu plus » du marché, estime M. Malesh.

Déjà Toyota a écoulé près de 54 000 Prius l'an dernier, soit plus de deux fois plus qu'en 2003.

Cela reste une goutte d'eau par rapport aux 17 millions de véhicules vendus aux États-Unis, mais force est de constater que les listes d'attente pour ce modèle très branché s'allongent chez les concessionnaires.

Effet de mode — avoir la même voiture que Leonardo DiCaprio — ou prise de conscience écologique ?

La forte hausse des prix de l'essence a sans doute contribué à la poussée des véhicules hybrides, mais les impératifs écologiques ont leurs limites.

« Les gens veulent toujours acheter des gros 4x4, ils ne vont pas passer brusquement à une petite voiture », estime M. Malesh.

Or c'est le problème des motorisations hybrides, outre le prix qui reste encore sensiblement plus élevé malgré les incitations fiscales. Elles ont longtemps été associées à une faible puissance dans l'esprit des consommateurs.

Là aussi les choses changent : les Toyota Accord et Ford Escape, plus grosses, se rapprochent de ce que recherchent les Américains et les analystes leurs prédisent un franc succès.



Des représentants de la compagnie Ford, dont le vice-président responsable de la création des produits, Phil Martens, la directrice des programmes hybrides, Mary Ann Wright et le vice-président de Ford Motor, Steve Lyons, manifestent leur appréciation après que le 4x4 Escape ait été choisi « camion de l'année » au salon de Detroit.

La grande question est de savoir à quel rythme ce changement se fera.

« Les hybrides arrivent, mais il est difficile de dire si ce sera une hausse progressive ou un raz de marée. Ce qui est sûr, c'est que tous les grands constructeurs préparent une technologie hybride », souligne

Lindsay Brooke de CSM Worldwide.

Or les Américains ne sont pas en position de force face à leurs concurrents japonais.

« Ils seront sans doute concurrentiels d'un point de vue technique, mais le gros problème c'est qu'ils

arrivent très tard sur le marché », estime M. Malesh. « L'acheteur moyen se dit : Toyota est sur le marché depuis 10 ans et Ford vient juste d'arriver, et cela compte pour beaucoup d'entre eux, ajoute-t-il. Cela va être difficile pour eux dans les quatre à cinq ans à venir. »

stelco

AVIS AUX CRÉDITEURS DE

STELCO INC., CHT STEEL COMPANY INC., STELPIPE LTD., STELWIRE LTD. ET DE WELLAND PIPE LTD. (collectivement désignés les « demandeurs »)

Objet : AVIS DE DEMANDE DE RÉCLAMATIONS À L'ÉGARD DES DEMANDEURS EN VERTU DE LA LOI SUR LES ARRANGEMENTS AVEC LES CRÉANCIERS DES COMPAGNIES (« LACC »)

AVIS EST DONNÉ PAR LA PRÉSENTE, conformément à une ordonnance de la Cour supérieure de justice de l'Ontario (la « Cour ») en date du 17 décembre 2004 (l'« ordonnance »), que la Cour a ordonné que l'ensemble des documents constituant la preuve relative aux réclamations (*Proof of Claim Document Packages*) (aux termes de sa définition dans l'ordonnance) soit adressé aux divers créanciers connus des demandeurs tel qu'est stipulé dans l'ordonnance. On peut se procurer un exemplaire de l'ordonnance et de l'ensemble de ces documents au site Web du conseiller des demandeurs à l'adresse suivante : www.mccarthy.ca/en/ccaa

Toute personne qui croit détenir une créance contre l'un des demandeurs et dont l'origine est antérieure au 29 janvier 2004, qu'elle ait été liquidée, éventuelle ou autrement, doit soumettre une preuve de réclamation distincte relativement à chacun des demandeurs contre qui elle veut faire valoir ses droits. Cette preuve doit parvenir au contrôleur au plus tard à 17 h 00 (heure normale de l'Est), le 31 janvier 2005 (la « date limite des réclamations »).

De plus, toute personne qui détient une créance postérieure au 29 janvier 2004 à la suite de la restructuration, répudiation ou extinction, avant le 17 décembre 2004, de tout contrat, contrat de location ou autre entente, doit faire parvenir une preuve de réclamation au contrôleur avant 17 h 00 (heure normale de l'Est) au plus tard à la date limite des réclamations fixée au 31 janvier 2005.

Une date limite distincte sera fixée par une autre ordonnance en regard des créances découlant de la restructuration, répudiation ou extinction de tout contrat, contrat de location ou autre entente conclus après le 17 décembre 2004.

Les créanciers obligataires individuels ne sont pas tenus de soumettre des preuves de réclamation à ce moment-ci puisque les syndicats des actes de fiducie applicables sont autorisés à soumettre un regroupement de preuves de réclamation pour chacune des séries d'obligations.

LES RÉCLAMATIONS REÇUES APRÈS LA DATE LIMITE DES RÉCLAMATIONS SERONT NON AVENUES ET ANNULÉES, ET LES CRÉANCIERS QUI EN SONT LES INITIATEURS N'AURONT PAS LA POSSIBILITÉ DE PARTICIPER À TOUT PLAN D'ARRANGEMENT OU À TOUTE MESURE DE COMPROMIS.

Les créanciers qui n'ont pas reçu du demandeur un ensemble des documents constituant la preuve relative aux réclamations peuvent en obtenir un exemplaire au site Web du conseiller des demandeurs à l'adresse suivante : www.mccarthy.ca/en/ccaa ou en téléphonant au contrôleur au numéro suivant : (905) 528-2511, poste 2499.

Les Américains affaiblis, les Asiatiques en force

CLAIRE GALLEN
AGENCE FRANCE-PRESSE

DETROIT — Le salon de Detroit a ouvert ses portes hier pour une grande fête de l'automobile où les Américains tenteront de nouveau, à coups de grosses voitures ou de véhicules « verts », de redresser la barre face à des Asiatiques en pleine forme.

Le salon rassemble jusqu'au 23 janvier dans le berceau de l'automobile américaine une soixantaine d'exposants, venus dévoiler à la presse puis au grand public quelque 65 modèles, allant des véhicules proches de la commercialisation aux concepts futuristes.

Le salon a débuté par l'élection de la Chrysler 300 comme voiture de l'année aux États-Unis. Dans la catégorie des « camions », qui regroupe les pick-ups et autres 4x4 de loisirs, les jurés ont récompensé la marque Ford avec le 4x4 Escape hybride (à motorisation mixte).

Le cru 2005 du salon s'ouvre alors que le marché américain fonctionne à plein régime — 16,9 millions de voitures neuves vendues l'an dernier — à la faveur de politiques de rabais faramineux et du coût minime du crédit.

Mais les Américains, qui reçoivent chez eux, profitent de moins en moins de cet appétit.

Les « Trois Grands » américains, General Motors, Ford et DaimlerChrysler, ont vu leur part de marché combinée reculer au taux historique de 58,7 % l'an dernier, tandis que leurs rivaux japonais Toyota, Honda et Nissan décrochaient plus de 26 % du gâteau.

Et les analystes ne sont pas optimistes pour l'avenir, prévoyant une poursuite du déclin des groupes de Detroit face à la concurrence étrangère.

Pour tenter d'inverser la vapeur, les Américains ont plusieurs modèles dans leurs cartons : d'un côté les véhicules respectueux de l'environnement, tels les hybrides où dominent les Japonais, soit des berlines ou coupés puissants.

Chrysler est très attendu avec la Firepower, un coupé luxueux qui se distingue par ses 405 chevaux et son toit fumé prolongé jusqu'au hayon arrière. Ford aura lui aussi un coupé de sport avec le Shelby GR-1.

Les grosses motorisations devraient d'ailleurs se tailler un beau succès au cours du salon, à l'image de la Cadillac STS-V, dotée de plus de 400 chevaux.

Leurs rivaux asiatiques tenteront eux de s'immiscer sur le terrain des 4x4 et pick-ups, qui restait l'une des rares chasses gardées des constructeurs de Detroit.

On peut ainsi citer le Ridgeline, premier pick-up de Honda, le 4x4 MX Crossport de Mazda ou le 4x4 KDC-II de Kia.

Trajectoire tracée

Avec de ces modèles de plus en plus adaptés aux goûts locaux, la trajectoire des Asiatiques semble toute tracée : Toyota, devenu l'an passé le premier groupe étranger à vendre plus de deux millions de véhicules aux États-Unis, devrait devenir le troisième constructeur dans ce pays d'ici 2010, selon la société de consultants CSM Worldwide.

Les Coréens aussi affûtent leurs armes : Hyundai va ouvrir cette année sa première usine américaine.

Et les Chinois guettent déjà, avec l'annonce très médiatique faite une semaine avant le salon que le constructeur Chery comptait vendre des véhicules chinois à prix cassés sur le marché américain à partir de 2007.

ÉDITORIAL

Les limites d'un palmarès



mboisver@lapresse.ca

MICHÈLE BOISVERT

Chaque année, depuis le début du nouveau millénaire, la firme internationale de consultants en ressources humaines Hewitt & Associates fait connaître les résultats de son palmarès des 50 employeurs de choix au Canada. Selon Hewitt, il s'agit de la seule étude canadienne qui établit le rang d'une entreprise en fonction de l'opinion de ses employés. En 2004, 120 sociétés de plus de 300 employés ont pris part au processus d'évaluation visant à mesurer le degré de satisfaction des gens qui y travaillent. De ce nombre, celles qui se classent parmi les 50 premières font l'objet d'une importante couverture médiatique. La liste des lauréats est notamment publiée dans le *Report on Business* du quotidien torontois *The Globe and Mail* et, pour la première fois cette année, dans *La Presse Affaires*.

Pour nombre d'entreprises qui réussissent à figurer sur la prestigieuse liste, le palmarès de 50 employeurs de choix devient un puissant outil de promotion. Certaines sociétés s'en servent, par exemple, comme argument pour recruter du personnel, ce qui est de bonne guerre. Là où cela nous semble plus discutable, c'est lorsque, comme dans le cas de Wal-Mart, on se sert de ce palmarès pour promouvoir l'image de l'entreprise en faisant des déclarations qui font des entorses à la réalité. Ainsi, au lendemain de la publication de la liste des lauréats, Wal-Mart Canada a publié un communiqué où elle déclarait s'être classée comme « le meilleur endroit où travailler parmi les détaillants canadiens ».

C'est le danger des palmarès : des entreprises qui s'autoproclament numéro 1 en faisant fi des nuances qui doivent être apportées. Car des nuances, il y en a beaucoup. D'abord, il faut préciser que c'est loin d'être tous les détaillants qui ont participé au palmarès de Hewitt. Le quotidien *Le Devoir* rapportait la semaine dernière que Costco, La Baie, Zellers, Canadian Tire et Loblaw's avaient notamment refusé d'y prendre part. En fait, un seul autre détaillant figure

sur la liste des 50 employeurs de choix. Y en avait-il d'autres parmi les 70 entreprises qui ont participé à l'exercice mais qui n'ont pas figuré au palmarès ? Impossible de le savoir, car on ne dévoile pas les noms des sociétés qui n'ont pas réussi à se classer parmi les 50 meilleures. C'est d'ailleurs une autre des faiblesses de ce genre de palmarès : on connaît les meilleures entreprises, mais on garde sous silence celles qui ont été recalés à l'examen.

Par ailleurs, il est important de préciser que c'est l'entreprise participante qui choisit les employés qui devront remplir le questionnaire préparé par la firme de consultants. Chez Hewitt, on nous assure que l'exercice est fait avec le plus grand sérieux et que l'on fait tout pour éliminer les risques de manipulation des données. Mais, même si l'échantillon d'employés choisis doit correspondre à des critères très précis et être représentatif de l'ensemble, la tentation doit être grande pour l'entreprise de favoriser certains employés au détriment d'autres, histoire de maximiser ses chances de figurer sur la prestigieuse liste.

Il ne s'agit pas ici de mettre en doute la bonne foi des entreprises qui ont participé à ce palmarès. Il faut cependant être en mesure de mettre les choses en perspective ; cet exercice, aussi sérieux soit-il, comporte des limites que l'on doit garder en tête lorsqu'on en commente les résultats. Cela n'enlève rien au mérite de l'exercice ni à celui des entreprises qui se sont classées parmi les 50 employeurs de choix au palmarès de Hewitt. Rien n'empêche de souligner leur performance, il faut tout simplement éviter de tomber dans la démagogie.

Sans être nécessairement le meilleur employeur parmi les détaillants canadiens, comme Wal-Mart le proclame, cette entreprise a certainement des raisons de figurer au palmarès Hewitt. Même les gens des TUAC, le syndicat qui tente une percée chez le détaillant, reconnaissent que la majorité des employés y sont heureux et veulent y rester. Ce qui ne les empêche pas de chercher à améliorer leur sort. Vouloir obtenir de meilleures conditions ne veut pas dire qu'on n'aime pas son travail. En bon employeur, Wal-Mart devrait le comprendre.

OPINION

Les effets pervers des dispositions anti-briseurs de grève

NORMA KOZHAYA
L'auteure est économiste à l'Institut économique de Montréal.

Le Québec et la Colombie-Britannique sont les seules provinces qui ont des dispositions anti-briseurs de grève, communément appelées « lois anti-scabs ». En modifiant l'équilibre des forces dans les relations entre l'employeur et les travailleurs syndiqués, les dispositions anti-briseurs de grève entraînent des effets pervers sur l'emploi et l'économie en général, tout particulièrement pour les PME.

Une entreprise multinationale peut, dans le contexte d'une grève, transférer temporairement sa production dans une autre de ses usines situées au Québec ou ailleurs au Canada, ou même à l'étranger. La situation est plus critique pour les PME. N'ayant généralement qu'un seul établissement de production, il leur est beaucoup plus difficile de résister à la pression économique qu'elles subissent. Elles céderont plus facilement aux demandes afin d'éviter une grève qu'elles savent ne pas pouvoir supporter. Dans le cas d'un conflit, elles auront tendance à rechercher un règlement rapide, ce qui aura souvent pour effet de diminuer leur compétitivité.

Face à ces scénarios peu favorables, la réaction logique d'un propriétaire de PME sera de s'organiser dans la mesure du possible pour réduire sa dépendance à l'égard de son personnel syndiqué. À titre d'exemple, il pourrait avoir davantage tendance à recourir à la sous-traitance, à engager moins de travailleurs permanents ou à augmenter sa capacité de production en ouvrant une nouvelle

usine, souvent hors du Québec, au lieu d'agrandir celle déjà existante.

Dans tous les cas, il s'ensuit une réduction de l'emploi et de l'investissement. Une récente étude révèle que la présence de restrictions à l'utilisation de travailleurs de remplacement dans une province est associée avec des taux d'emploi plus faibles. Pour le Québec, cette diminution équivaudrait à environ 30 000 emplois.

Durée et fréquence des grèves

L'un des principaux arguments invoqués à l'appui des dispositions anti-scabs depuis leur adoption en 1977 est qu'elles permettent de réduire la durée et la fréquence des conflits de travail. D'autres études contredisent toutefois cette affirmation, à tout le moins pour les grandes entreprises pour lesquelles les données sur les conventions collectives sont facilement disponibles.

La plus récente de ces études a examiné 4340 contrats négociés dans les grandes entreprises du secteur privé au Canada sur la période de janvier 1967 à mars 1993. Les résultats, fortement influencés par l'expérience du Québec, révèlent que la durée moyenne d'une grève est de 86 jours s'il y a interdiction d'embaucher des travailleurs de remplacement et de 54 jours en l'absence de telles dispositions.

Les lois anti-scabs ont aussi en général pour effet d'augmenter la probabilité qu'une grève ait lieu — de 15 à 27 % selon la même étude récente —, ce qui contredit encore une fois l'opinion courante.

En fin de compte, aucune de ces conséquences n'est à l'avantage des travailleurs que ces lois sont censées protéger.

LE CONSEIL DU TRÉSOR ALLOUE 25000\$ DE PLUS À GAGLIANO POUR SA DÉFENSE



éric godin studio@ericgodin.com

DROITS RÉSERVÉS

LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

Un pari risqué?

Les fusions et les acquisitions: bons ou mauvais augures pour les investisseurs?

MICHEL MAGNAN



L'auteur est titulaire de la chaire de comptabilité Lawrence Bloomberg à l'École de gestion John-Molson de l'Université Concordia.

Le 28 décembre dernier, *La Presse Affaires* publiait la liste des 10 plus grosses fusions et acquisitions impliquant des sociétés canadiennes au cours de l'année 2004, l'acquisition d'Eckerd par Jean Coutu faisant la manchette. Selon cet article, la valeur des acquisitions a atteint un record en 2004.

Paradoxalement, les études montrent que les acquisitions de sociétés ne créent souvent pas de valeur pour les actionnaires des sociétés acquérantes. Plus d'une acquisition sur deux est un échec et certaines, des désastres. Peut-on distinguer les acquisitions qui s'avèrent une réussite de celles qui échouent ? Le classement des titres du LPA 50 selon leur rendement boursier en 2004 permet de faire certains constats révélateurs (*La Presse*, 3 janvier).⁽¹⁾

On constate que six des 10 entreprises du LPA 50 ayant eu le meilleur rendement boursier en 2004 ont réalisé d'importantes acquisitions au cours des dernières années, acquisitions qui ont gonflé leur performance boursière, soit Aeterna (Zentar), Couche-Tard (Circle K), CN (Illinois Central), Rona (Reno-Dépôt), Power (Canada Life, CI), Van Houtte (services de café).

Des points communs

Qu'ont en commun ces six sociétés ? Premièrement, elles ont acquis des sociétés appartenant à un secteur d'activité connu : le leur. Deuxièmement, leurs acquisitions ont permis de consolider une position concurrentielle dominante ou d'accroître leur rayonnement géographique. Troisièmement, les fonctions administratives des entreprises acquises ont rapidement été intégrées, générant ainsi d'importantes économies (p. ex., réduction des frais généraux, meilleure utilisation des infrastructures informatiques, centralisation des fonctions de support telles que les achats). Quatrièmement, les prix d'acquisition payés par ces six so-

ciétés étaient raisonnables compte tenu des risques assumés.

À l'opposé, plusieurs sociétés ayant affiché une performance boursière médiocre ont également réalisé des acquisitions. Qu'ont en commun ces sociétés acquérantes dont le rendement boursier est moins intéressant ?

Premièrement, ces sociétés ont souvent payé un prix trop élevé pour leurs acquisitions, notamment en raison d'une mauvaise évaluation des risques ou d'un financement plus facile. Par exemple, il apparaît clair que Bombardier a payé cher l'acquisition d'Adtranz, surévaluant certains contrats et omettant des engagements. BCE a acheté à haut prix Teleglobe alors que la bulle des télécoms se dégonflait. Nortel a effectué des acquisitions pour plusieurs dizaines de milliards \$ en émettant de ses propres actions, échappant ainsi à la discipline imposée par les banquiers et diluant l'avoir de ses actionnaires.

Six des 10 entreprises du LPA 50 ayant eu le meilleur rendement boursier en 2004 ont réalisé d'importantes acquisitions au cours des dernières années.

Deuxièmement, l'intégration des opérations a été difficile, notamment en raison de l'incompatibilité des cultures organisationnelles. Par exemple, après qu'Abitibi-Consolidated ait conclu l'acquisition de Donohue, des tensions au sein de l'équipe de direction ont rapidement éclaté au grand jour. Troisièmement, il est difficile d'identifier une complémentarité et un potentiel de synergies entre l'acquéreur et la cible. Pensons à la Banque Royale qui a acquis Century Banks, une banque régionale du sud-est américain, éloignée géographiquement, desservant un marché différent et ayant des systèmes administratifs difficilement compatibles. Finalement, les dirigeants des sociétés acquérantes ont pu initier des acquisitions qui ne sont pas dans l'intérêt des actionnaires mais plutôt dans leurs propres intérêts.

L'octroi exagéré d'options d'achat d'actions à des dirigeants favorise la prise de risques indue pour un enrichissement rapide (pensons à

Nortel). De plus, la rémunération des dirigeants étant principalement déterminée par la taille de leur entreprise, une acquisition peut être initiée pour accroître la taille de leur entreprise sans égard à leur rentabilité (pensons à Abitibi-Consolidated).

Que réserve l'avenir ?

Face à ces constats, que réserve l'avenir aux actionnaires des sociétés ayant récemment effectué une acquisition ? Prenons l'exemple du Groupe Jean Coutu et de l'acquisition d'Eckerd. Comme Jean Coutu est déjà active dans le même domaine d'activités qu'Eckerd, une chaîne américaine de pharmacies corporatives (non franchisées), des économies découlant de la rationalisation des fonctions administratives sont possibles. Ensuite, en acquérant Eckerd, Jean Coutu étend ses activités dans plusieurs États limitrophes, un atout de reconnaissance de marque au sein d'une population américaine très mobile : si le consommateur apprécie une pharmacie Jean Coutu en Nouvelle-Angleterre, il la visitera également à Philadelphie. De plus, l'acquisition d'Eckerd augmentant considérablement le pouvoir de négociation de Jean Coutu face à ses fournisseurs, des achats à meilleur compte seront possibles.

Par ailleurs, les dirigeants de Jean Coutu ont pris leur décision après avoir visité plusieurs des établissements acquis et ils ont dû démontrer le potentiel de cette transaction auprès des institutions qui l'ont financée. Finalement, les intérêts financiers de la direction de Jean Coutu convergent avec ceux des actionnaires puisque la famille Coutu a des milliards en jeu dans cette opération. Pour Jean Coutu, l'acquisition d'Eckerd permet d'accélérer rapidement sa croissance à moindre coût. Toutefois, le pari reste risqué car il faut intégrer des cultures organisationnelles différentes, gérer un endettement plus élevé et faire face à la concurrence de Wal-Mart et des pharmacies Internet. Pour les actionnaires de Jean Coutu, les prochains mois seront critiques et devraient révéler l'efficacité de l'intégration des cultures organisationnelles et la réalisation du potentiel d'économies anticipées.

1) Le LPA 50 représente une sélection de 50 titres suscitant un grand intérêt chez les lecteurs de *La Presse*.

LES PETITES ANNONCES 987-VENDU

100 IMMOBILIER RENSEIGNEZ-VOUS sur nos escomptes aux particuliers
200 MARCHANDISES ET SERVICES Surveillez nos tarifs promotionnels: Animaux, ventes de garage et Marché aux puces
300 OFFRES D'EMPLOI Offre d'emploi: Tous les postes sont ouverts également aux femmes et aux hommes
400 SERVICES PERSONNELS Souhaits, rencontres, activités.
500 VEHICULES AUTOMOBILES Publication de votre annonce dans le cahier AUTO du lundi et sur www.capesse.ca
600 LOISIRS ET VEHICULES RECREATIFS

700 et 800 AFFAIRES ET AVIS — Publiées dans le cahier La Presse Affaires, du lundi au samedi 900 DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS, ANNIVERSAIRES

HEURES DE TOMBÉE MARDI AU SAMEDI 17H, LA VEILLE DE LA PARUTION
DIMANCHE ET LUNDI 17H, LE VENDREDI PRÉCÉDENT
ANNONCES ENCADRÉES 48H, AVANT LA PARUTION
COMMENT NOUS JOINDRE Heures d'ouverture: Lundi au vendredi, de 8h à 17h
ADRESSE POSTALE Les Petites annonces, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, (Québec) H2Y 1K9
AU COMPTOIR lundi au vendredi, de 8h30 à 17h
petitesannonces@lapresse.ca

Immobilier

101 ÎLE DE MONTRÉAL AUBAINE Sherbrooke E. 3245, Grand triplex à rénover. Luc Vallancourt courtier. 514-947-4747. Photos: www.papex.ca
103 VIEUX-MONTRÉAL CONDO rue St-Paul, 2 ch. fermées. Garage. Près de tout. 514-396-5033. Info et photos: http://83stpaul.blogspot.com/
105 LAVAL RIVE-NORD AUTEUIL, bung. réno, 26x40, 3+1 ch., gar., piscine, près école. 187 000 \$ 514-972-6288
106 RIVE-SUD BOUCHERVILLE, cott. 4 ch. à l'étage, 2 1/2 s/bain, a/c, piscine creusée, foyer, s/sol fini, garage, 320 000 \$, 455-657-7618
107 BANLIEUE OUEST PIERREFONDS, (St-Jean/Gouin) Bung., 4 c. à c., 2 s/bains, 299 000 \$, 514-626-9432
109 LAURENTIDES LANAUDIÈRE STE-ADÈLE, bord eau, contr. 01, s/sol fini en 4/5. 385 000 \$ www.HABITATION-PLUS.com *mv05-17-450-228-4065
112 BORD DE L'EAU LANORAIE, bungalow, magnifique vue sur le fleuve. 295 000 \$. 450-756-7887
115 CONDOMINIUMS COPROPRIÉTÉS 16 CONDOS NEUFS, Sud-Ouest, près canal Lachine, 2-3 ch., pl. bois, foyer, a/c, 5 modèles différents. En prévente à partir de 126 900 \$. Livraison juil. 2005. Info: 514-823-1631
131 ÎLE DE MONTRÉAL À AHUNTIC, 4/5, côté soleil, gar. int., voisin Claude Robillard. 195 000 \$. Info: 381-2508
131 ÎLE DE MONTRÉAL ILE-DES-SOEURS 5 min du centre-ville SPÉCIAL DES FÊTES Studio 599 \$ et +
3/3 699 \$ et +
4/3 829 \$ et +
5/3 1199 \$ et +
** Maison de ville 3 et 4 ch à partir de 1289 \$/mois
Chauffage et électros ** sauf certaines exceptions
Autobus 168 et 12
www.smialouer.com
450 Chemin du Golf
Appeler au: 514-769-8982 ou 514-886-4487
Ouvrir 7 jours par semaine R131
131 ÎLE DE MONTRÉAL PLATEAU, Cherrier St-Hubert, 5/5, 1240 pi car, 2 ch., r.-de-ch., refait à neuf, a/c, 1 1/2 s/bains, libre, 1250 \$, Janv. gratuit. 514-845-8453.
131 ÎLE DE MONTRÉAL PLATEAU, Cherrier, 3/3 chauffé, poêle, frigo; plancher bois; 1er fiev. 675 \$. 514-845-6113
131 ÎLE DE MONTRÉAL PLATEAU, grand 5/5, 2 ch., r.-de-ch. avec goût, cachet, 2 ch., pl. bois, Libré, Marie-Anne et Fullum. Réf. 514-389-2464.
131 ÎLE DE MONTRÉAL PLATEAU, grand 5/5, rue tranquille, r-de-ch., cour intime, bois franc et céramique, fraîchement repeint. Incluant four encastré, jenn-air, frigo neuf, lav.séc., grande s/bains, beaucoup de rangement, 2 rues du Parc Lafontaine, près de toutes les facilités. Libre. 1190\$/mois non chauffé. 514-284-3462.
131 ÎLE DE MONTRÉAL PLATEAU, neuf, 6/5, r.-de-ch., 2 étages, cachet, 1700\$. 450-662-2422, 514-996-3728
131 ÎLE DE MONTRÉAL PLATEAU, Sherbrooke/Papineau, app-bureau, 4/5, r.-de-ch., grand s/sol et terrasse, 625 \$, libre, 514-861-4545.
131 ÎLE DE MONTRÉAL PLATEAU, Sherbrooke est, 4/5 fraic point, bois franc, 2 s/bains, 750 \$ chauffé, 514-823-6288.
131 ÎLE DE MONTRÉAL PLATEAU ADJ., 4/5 réno, calme, frais peint, pl. bois, mur brique, 750 \$ Libre 514-972-4736.
131 ÎLE DE MONTRÉAL PLATEAU EST, 3/3, chauffé, eau chaude, pl. bois franc; balcon, 630 \$, 514-867-5433.
131 ÎLE DE MONTRÉAL ROSEMONT, 4/5, 3e, 7/4 r.-de-ch., rénovés. Cachet; entrée lav.séc. Libre 514-909-2140.
131 ÎLE DE MONTRÉAL ROSEMONT, beau 3/3, boiseries, pl. bois, les entrées, tranche, 500 \$. 514-374-3510.
131 ÎLE DE MONTRÉAL ROSEMONT, parc Angus, beau grand 4/5 style condo, ens. soigné, non chauffé, 810\$ réf. 514-413-1443
131 ÎLE DE MONTRÉAL ST-DENIS / Christin, grand 4/5 libre, médiamétab. Semi-meublé; Michele 514-605-9822.
131 ÎLE DE MONTRÉAL ST-DENIS / Christin, près UQAM, 1 1/2 tout meublé, 514-605-9822
131 ÎLE DE MONTRÉAL ST-LAURENT, 4/5, 5/5 neufs, béton, style condo, près bord de l'eau piste cyclable et garderie. 750\$ et +, 514-824-5969
131 ÎLE DE MONTRÉAL ST-LAURENT, 5/5, haut de duplex, près parc, libre 1er février, 514-744-3222.
131 ÎLE DE MONTRÉAL ST-LÉONARD, luxueux 4/5, const. béton, 2 asc., côté soleil, libre par. fiev. 514-257-1475. 514-322-1638, 514-808-4877
131 ÎLE DE MONTRÉAL ST-LÉONARD, occasion! libre grand 3/5 const. neuve, 4/5, 2p. 514-322-1638, 514-808-4877
131 ÎLE DE MONTRÉAL ST-MICHEL, 3/3 haut duplex, cachet, 360 \$, non chauffé non éclairé, libre, 514-374-3086
131 ÎLE DE MONTRÉAL V.M.R., Graham, 4/5 de 4-plex, chauffé, stat, 925\$, libre, 514-278-9696
131 ÎLE DE MONTRÉAL V.M.R., rue Laird, 4/5, équipé, chauffé, foyer, eau chaude, stat, libre, 1300\$, 514-738-2476
131 ÎLE DE MONTRÉAL VERDUN, 1081 Godin, 5/5 réno, pl. bois franc, libre février, 625\$/mois, 514-767-4633
131 ÎLE DE MONTRÉAL VERDUN, 4/5, bonne cond., 1er étage, 10 min. métro Lasalle, libre, 514-483-4907
131 ÎLE DE MONTRÉAL VILLERAY, rue Des Érables 3/5 rénové dans 3plex, entrées lav/séc, 465\$ libre 514-285-8663
131 ÎLE DE MONTRÉAL VILLE ST-LAURENT, beaux grands 3/5 const. neuve, 4/5, 2p. 514-322-1638, 514-808-4877
131 ÎLE DE MONTRÉAL VILLE ST-LAURENT, 2/3-3/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL Coin Sherbrooke 5 min. du métro 1 1/2 - 2 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2 Court terme disponible App. meublé et non chauffé, 514-846-1531 514-842-3650
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-931-7403
131 ÎLE DE MONTRÉAL WESTMOUNT 4/5, 5/5 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 514-606-2473.
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE 1/3, 4/5, meublés, 330\$ et 700\$. 5/5, 850\$, 3/3 près métro Juliette 500\$. Libre, 514-524-6538
131 ÎLE DE MONTRÉAL AU CHATEAU LINCOLN 2 1/2-3 1/4-1/2, métro Guy Tout incl., 514-931-7271
131 ÎLE DE MONTRÉAL AV. DES PINS 140, 3/3, 4/5, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpital, vue, 514-842-8041
131 ÎLE DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE, St-Marc; 1/3, 3/3, 4/5; propres; ascenseur. Bons services. 514-93

Offres d'emploi

304 POSTES CADRES ET PROFESSIONNELS
COMPTABLE
Entreprise sur la Rive-sud 7 ans d'exp. minimum.

306 SANTÉ, COMMUNAUTAIRES
ASSISTANT(E) DENTAIRE
à temps plein à N.D.G. langue Roumaine un atou

310 BUREAUX
ARTSMARKETING Service INC recherche des médianes. Vous êtes énergique et aimez le contact avec le public.

316 BUREAUX
C.A. Cherche stagiaire, CP 9611, 166 rue de la Gauchetière O. Mtl., H3B 5J8

317 SECTEUR AUTOMOBILE
ENTREPRISE de batteries (automobile), cherche personne pour livraison, aide production, service à la clientèle.

319 VENTE, COMMERCE
ELECTROS-MÉNAGERS
Vente au détail. Salaire + commissions. Bilingue.

348 MÉTHODES DE RECHERCHE D'EMPLOI
CLUB DE RECHERCHE D'EMPLOI
Programme de 3 semaines financé par Emploi-Québec.

349 BÉNÉVOLAT
CHERCHONS RETRAITÉ(E)S
pour levée de fonds façon originale. (514) 937-4371

Services personnels
LAVALIFE
Là où les gens cliquent Appelez maintenant pour rencontrer des centaines de personnes dans la région de Montréal.

406 LIGNES DE RENCONTRES
DE L'ACTION GARANTIE à l'échange de nuit
Appelez MAINTENANT GRATUITEMENT

440 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
ENVIE d'une transsexuelle? Sexy, délicieuse, 514-527-2926

445 STUDIOS DE MASSAGE
LA MARQUISE - (514) SEN-SJL
Belles et jeunes infirmières vous reçoivent. Plaisir garanti!

440 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
LA MAISON DU PLAISIR
Reçoit et se déplace 514 281-5555, 514-281-1111

440 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
LA MAISON DU PLAISIR
Reçoit et se déplace 514 281-5555, 514-281-1111

440 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
LA MAISON DU PLAISIR
Reçoit et se déplace 514 281-5555, 514-281-1111

440 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
LA MAISON DU PLAISIR
Reçoit et se déplace 514 281-5555, 514-281-1111

440 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
LA MAISON DU PLAISIR
Reçoit et se déplace 514 281-5555, 514-281-1111

440 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
LA MAISON DU PLAISIR
Reçoit et se déplace 514 281-5555, 514-281-1111

440 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
LA MAISON DU PLAISIR
Reçoit et se déplace 514 281-5555, 514-281-1111

440 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
LA MAISON DU PLAISIR
Reçoit et se déplace 514 281-5555, 514-281-1111

440 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
LA MAISON DU PLAISIR
Reçoit et se déplace 514 281-5555, 514-281-1111

440 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
LA MAISON DU PLAISIR
Reçoit et se déplace 514 281-5555, 514-281-1111

440 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
LA MAISON DU PLAISIR
Reçoit et se déplace 514 281-5555, 514-281-1111

440 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
LA MAISON DU PLAISIR
Reçoit et se déplace 514 281-5555, 514-281-1111

440 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
LA MAISON DU PLAISIR
Reçoit et se déplace 514 281-5555, 514-281-1111

440 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
LA MAISON DU PLAISIR
Reçoit et se déplace 514 281-5555, 514-281-1111

440 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
LA MAISON DU PLAISIR
Reçoit et se déplace 514 281-5555, 514-281-1111

440 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
LA MAISON DU PLAISIR
Reçoit et se déplace 514 281-5555, 514-281-1111

440 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
LA MAISON DU PLAISIR
Reçoit et se déplace 514 281-5555, 514-281-1111

Véhicules automobiles

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
MAZDA MPV DX 01 tout équipé, gar., 67 000 km, démar., 8 pneus, 13 900\$ 450-473-2085

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
RANGE Rover 1999, bas km, bijou, prêt pour l'hiver, spécial 16 900\$, 450-433-2002

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
RAV4 2003 44 000 km BROSSARD TOYOTA 450-445-0577 514-831-6585

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
SIENNA 2000 01-02-03 BROSSARD TOYOTA 450-445-0577 514-831-6585

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
STARCRRAFT 2000 32 000 km, cuir, tout équipé BROSSARD TOYOTA 450-445-0577 514-831-6585

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
TOYOTA Land Cruiser '87, diesel, 2 ptes, 137 300 km, 8485 \$, Chamby Toyota 450-658-4334

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
TOYOTA RAV 4, 2001, aut., tout équipé, mags, A-1, Chamby Toyota 450-658-4334

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
TOYOTA Sienna CE 2001, 64 000 km, bijou! 17 895 \$, Chamby Toyota 450-658-4334

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
TOYOTA Sienna LE 2003, 59 000 km, aut., 4 ptes, 514-645-6700 Domaine Honda.

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
VOLKS Jetta GL '94, motor 2.0, 5 vit., blanc, 90 000 km, A-1, 2600\$, 514-340-9898.

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
VOLKS Jetta GL '94, motor 2.0, 5 vit., blanc, 90 000 km, A-1, 2600\$, 514-340-9898.

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
VOLKS Jetta GL '94, motor 2.0, 5 vit., blanc, 90 000 km, A-1, 2600\$, 514-340-9898.

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
VOLKS Jetta GL '94, motor 2.0, 5 vit., blanc, 90 000 km, A-1, 2600\$, 514-340-9898.

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
VOLKS Jetta GL '94, motor 2.0, 5 vit., blanc, 90 000 km, A-1, 2600\$, 514-340-9898.

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
VOLKS Jetta GL '94, motor 2.0, 5 vit., blanc, 90 000 km, A-1, 2600\$, 514-340-9898.

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
VOLKS Jetta GL '94, motor 2.0, 5 vit., blanc, 90 000 km, A-1, 2600\$, 514-340-9898.

550 AUTOMOBILES
HYUNDAI Accent 2004, aut., 5000 km certifiée, noir, impecc., 10 995 \$, Ctrr, 514-945-2224

550 AUTOMOBILES
HYUNDAI Accent GS 2002, 590 000 km, aut., cd, hatac, 10 995 \$, Ctrr, 514-945-2224

550 AUTOMOBILES
HYUNDAI Elantra VE 02, aut., 4 ptes, tout équipé, 4 ptes, cyl. 7900\$. 514-862-7550 ctrr

550 AUTOMOBILES
HYUNDAI Elantra VE 2002, aut., tout équipé, jamais accidentée, 9400\$. 514-817-6671.

550 AUTOMOBILES
HYUNDAI Sonata GL 01, aut., silver, 77 500km, équipée, très propre 7500\$ 514-862-7550 ctrr

550 AUTOMOBILES
INFINITI G35, 03, tout équipé, seulement 59 000km, 28 775 \$.

550 AUTOMOBILES
VOLVO Pointe Claire (514) 630-3666
www.volvopointeclaire.com

550 AUTOMOBILES
VOLVO Pointe Claire (514) 630-3666
www.volvopointeclaire.com

550 AUTOMOBILES
VOLVO Pointe Claire (514) 630-3666
www.volvopointeclaire.com

550 AUTOMOBILES
VOLVO Pointe Claire (514) 630-3666
www.volvopointeclaire.com

550 AUTOMOBILES
VOLVO Pointe Claire (514) 630-3666
www.volvopointeclaire.com

550 AUTOMOBILES
VOLVO Pointe Claire (514) 630-3666
www.volvopointeclaire.com

550 AUTOMOBILES
VOLVO Pointe Claire (514) 630-3666
www.volvopointeclaire.com

550 AUTOMOBILES
VOLVO Pointe Claire (514) 630-3666
www.volvopointeclaire.com

550 AUTOMOBILES
VOLVO Pointe Claire (514) 630-3666
www.volvopointeclaire.com

550 AUTOMOBILES
VOLVO Pointe Claire (514) 630-3666
www.volvopointeclaire.com

550 AUTOMOBILES
VOLKS Jetta Wolfsburg turbo 03, 5 vit., 27 000km., transfert bail 2 ans, 452\$ 514 836-7224

550 AUTOMOBILES
VOLKS Passat GLS 02, 1.8T, mags, cuir, toit, 68 700 km, 18 900 \$, 514-214-5699

550 AUTOMOBILES
VOLKS Transporter 95, diesel, 5 vit. 180 000km, 6 pl., 8 pneus, 11 000\$. Int.: (514) 993-2893.

550 AUTOMOBILES
VOLVO 850 1995, turbo, aut., noire, toit, mags, a/c, CD, cuir, A1, 9950\$ nég. 514-583-0759

550 AUTOMOBILES
VOLVO 850 station, 95, man., 170 000 km, tout équipé, saut cuir, 55000\$, ctrr., 514-944-3528

550 AUTOMOBILES
VOLVO AUTOTECH SPÉCIAL: GARANTIE 1 AN GRATUITE
Financement 5.25% pour 60 mois

550 AUTOMOBILES
VOLVO AUTOTECH SPÉCIAL: GARANTIE 1 AN GRATUITE
Financement 5.25% pour 60 mois

550 AUTOMOBILES
VOLVO AUTOTECH SPÉCIAL: GARANTIE 1 AN GRATUITE
Financement 5.25% pour 60 mois

550 AUTOMOBILES
VOLVO AUTOTECH SPÉCIAL: GARANTIE 1 AN GRATUITE
Financement 5.25% pour 60 mois

550 AUTOMOBILES
VOLVO AUTOTECH SPÉCIAL: GARANTIE 1 AN GRATUITE
Financement 5.25% pour 60 mois

550 AUTOMOBILES
VOLVO AUTOTECH SPÉCIAL: GARANTIE 1 AN GRATUITE
Financement 5.25% pour 60 mois

550 AUTOMOBILES
VOLVO AUTOTECH SPÉCIAL: GARANTIE 1 AN GRATUITE
Financement 5.25% pour 60 mois

550 AUTOMOBILES
VOLVO AUTOTECH SPÉCIAL: GARANTIE 1 AN GRATUITE
Financement 5.25% pour 60 mois

550 AUTOMOBILES
VOLVO AUTOTECH SPÉCIAL: GARANTIE 1 AN GRATUITE
Financement 5.25% pour 60 mois

550 AUTOMOBILES
VOLVO AUTOTECH SPÉCIAL: GARANTIE 1 AN GRATUITE
Financement 5.25% pour 60 mois

550 AUTOMOBILES
VOLVO AUTOTECH SPÉCIAL: GARANTIE 1 AN GRATUITE
Financement 5.25% pour 60 mois

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS

Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal
APPEL D'OFFRES PUBLIC
Projet : C-0305
Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal

L'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, propriétaire, ayant son siège au 5400, boul. Gouin Ouest, demande des soumissions pour la construction de réaménagement du laboratoire de mycobactérie à l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal.

Les documents contractuels pourront être obtenus à partir du 10 janvier 2005 à l'endroit suivant : OUELLET ARCHITECTES 3333, ch. Queen Mary, #502 Montréal (Québec) H3V 1A2 Téléphone : (514) 342-2226

contre un chèque visé non remboursable de 75 \$ émis à l'ordre du Propriétaire. Les soumissions devront être accompagnées soit d'un cautionnement de soumission délivré par une institution financière et établi au montant de 10 % de la valeur de la soumission, valide pour une période de quarante-cinq (45) jours de la date d'ouverture des soumissions, soit d'un chèque visé au montant de 5 % de la valeur de la soumission fait à l'ordre du Propriétaire, soit d'obligations conventionnelles au porteur émises ou garanties par les gouvernements du Québec ou du Canada dont la valeur nominale est de 5 % de la valeur de la soumission.

Les soumissions seront reçues à l'endroit suivant, dans une enveloppe préadressée : Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal Service des achats, local E-1181.0 5400, boul. Gouin Ouest, Montréal (Québec) H4J 1C5 Téléphone : (514) 338-2222, poste 2954 Date : 31 janvier 2005 Heure locale en vigueur : 14 h 00

pour être ouvertes publiquement au même endroit, le même jour et à la même heure. Seuls sont admis à soumissionner les entrepreneurs ayant leur place d'affaires au Québec ou, lorsqu'un accord intergouvernemental est applicable, au Québec ou dans une province ou territoire visé pour cet accord et détenant la licence requise en vertu de la Loi sur le bâtiment.

Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables du choix des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leur soumission, et doivent les informer des conditions qu'ils entendent leur imposer et s'assurer qu'ils détiennent les permis et licences requis. Le propriétaire ne s'engage pas à accepter la plus basse ou quelque autre des soumissions reçues. Clément Roy, chef du service de l'approvisionnement Représentant du propriétaire désigné Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal

Note 1 : Une visite des lieux aura lieu mercredi le 19 janvier 2005 à 10 h. Rendez-vous à l'entrée principale au 5400 boul. Gouin Ouest. Note 2 : Veuillez fournir à cet appel d'offres un prix séparé pour la fourniture et l'installation de deux nouvelles fenêtres en aluminium telles que celles existantes. (section 08521) Note : Consulter les « Règlements adoptés en vertu de la Loi sur les services de santé et les services sociaux » (S.S.R.1.1)

ASTROLOGIE DU JOUR
BÉLIER DU 21 MARS AU 20 AVRIL
La Nouvelle Lune en Capricorne risque de brouiller aujourd'hui les cartes du Bélier. Il peut vous être plus difficile d'analyser avec justesse le comportement d'autrui.

ASTROLOGIE DU JOUR
TAUREAU DU 21 AVRIL AU 20 MAI
Cette Nouvelle Lune dans un autre Signe de Terre (Capricorne) contribuera à vous mettre en valeur! En ce lundi, si vous prenez part à des activités de groupe, vous risquez de voler la vedette aux autres.

ASTROLOGIE DU JOUR
GÉMEAUX DU 21 MAI AU 20 JUIN
On dit que la parole est d'argent mais que le silence est d'or. En ce lundi de Lunoison, certaines personnes de votre entourage risquent d'être plus susceptibles. Pensez-y bien avant d'émettre une remarque qui vous risqueriez de regretter.

ASTROLOGIE DU JOUR
LION DU 23 JUILLET AU 23 AOÛT
cause de la Nouvelle Lune, certaines personnes de votre entourage risquent aujourd'hui de manifester de l'impatience. Ne permettez pas à leur insistance de vous presser ou de vous bouculser. Conservez le rythme qui vous convient et n'essayez pas de brûler les étapes.

ASTROLOGIE DU JOUR
VIERGE DU 24 AOÛT AU 22 SEPTEMBRE
Vous pouvez recevoir ce que vous avez demandé, mais pas exactement de la façon que vous l'aviez imaginé. En fait, le climat de cette Nouvelle Lune en Capricorne sera propice aux transformations et aux métamorphoses. La plus petite des modifications peut entraîner un effet domino qui apportera de grands changements.

ASTROLOGIE DU JOUR
BALANCE DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE
Cette Nouvelle Lune en Capricorne, angulaire à la Balance, pourrait rendre vos contacts avec autrui plus difficiles. Les malentendus et les dialogues de sourds se traduisent en échanges plus laborieux. Il faudrait mieux attendre jusqu'à demain pour faire une démarche importante dont vous apprendrez l'issue; la Lune alors en Verseau vous réussira mieux.

ASTROLOGIE DU JOUR
SCORPION DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE
Porteuse d'un climat passionnel, cette Nouvelle Lune aura pour effet d'attiser vos appétits sensoriels. Votre mystérieux charisme suscitera beaucoup d'intérêt, et cela risque de vous placer devant un problème de choix. En fait, l'évaluation des conséquences à long terme vous aidera à prendre des décisions plus judicieuses et salutaires.

ASTROLOGIE DU JOUR
SAGITTAIRE DU 23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE
Le climat de cette Lunoison peut apporter une instabilité passagère au sein de groupes ou d'associations, mais rassurez-vous, toute turbulence se dissipera aussi rapidement qu'elle est apparue. C'est à votre tour d'aller au devant des gens. Un entretien vous permettra d'éclaircir vos doutes et de savoir exactement à quoi vous en tenir.

ASTROLOGIE DU JOUR
CAPRICORNE DU 22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER
En ce début de Nouvelle Lune en Capricorne, Mercure vient rejoindre Vénus au jour de votre Signe. Évidemment, toute cette activité planétaire annonce un début de semaine qui ne sera pas banal. Votre personnalité et votre habileté à communiquer vous permettront d'obtenir ce que vous désirez, même si vous ne possédez pas tout ce qui est requis.

ASTROLOGIE DU JOUR
VERSEAU DU 21 FÉVRIER AU 19 MARS
Tandis que la Nouvelle Lune fait régner un climat de surprise, les activités qui vous délogent de la routine ne devraient pas vous déplaire. Quelqu'un pourrait vous lancer une invitation à laquelle vous ne vous attendiez vraiment pas. Si vous n'avez pas d'autres obligations, vous seriez d'accord d'accepter. Le résultat promet de vous étonner.

ASTROLOGIE DU JOUR
POISSONS DU 20 FÉVRIER AU 20 MARS
Les règlements et l'ordre établi peuvent avoir une grande importance en ce jour de Lunoison. Pour atteindre la réussite, il est important de suivre les directives et de ne pas brûler d'étapes. Il vaudra mieux prendre un peu plus de temps pour parfaire l'exécution d'un projet avant de le soumettre. Écoutez l'opinion de personnes plus âgées, sages ou méthodiques.

900 Petites annonces
cyberpresse.ca/necrologie

Décès, prières, remerciements



INDEX DES DÉCÈS

BÉLIVEAU (Séguin), Lorraine

CHARLAND (née Brisebois), Lucille (Lou)

CROTTY (Gilbert), Réjane

GAGNÉ, Julienne

GAUTHIER, Guy

LAPERRIÈRE, Marcel

LESSARD, Georges-Henri

MACARIOS, Ernest

MAGNAN, Robert

TOULET, Jeanne-Michelle

TURP, George R.



GAUTHIER, Guy
1950 - 2005

La famille Gauthier, Pierre (Lison Daoust), Josette (Peter Svatek) et Diane (André Rattelle) ont la grande tristesse de vous faire part du décès de leur frère Guy, le samedi 8 janvier 2005, à l'âge de 54 ans. Guy laisse dans le deuil ses deux grandes filles Léa et Nelly, et Hélène, sa conjointe. Il était le fils de feu Patrick Clément Gauthier et de feu Margaret Carroll. Artiste dans l'âme, musicien, excellent athlète, homme de coeur et d'une grande générosité, Guy, tu nous manqueras beaucoup. La famille recevra les parents et amis à la maison



MAGNAN, Robert
1920 - 2005

De Longueuil, le 9 janvier 2005, à l'âge de 84 ans, est décédé Robert Magnan, époux en premières noces de feu Edmée Cyr et en secondes noces de feu Alice Cyr. Il laisse dans le deuil ses enfants Richard (Johanne), Bernard (Mireille), Elaine (Benoit), ses beaux-enfants Sylvain (Gail), Michel, Lorraine (Aimé), Johanne (Pierre), ses petits-enfants Catherine (Yanik), Pierre-Luc, Laurence, Kevin, Philippe, Louis, Jérôme, Alexandre, Elizabeth, Rose-Marie, Marie-Josée, Benjamin, Sébastien, ses frères Paul et Pierre, sa soeur Lucie, ses beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces et de nombreux amis. Exposé à



TURP, George R.
1923 - 2005

Le 7 janvier 2005, à l'âge de 81 ans, est décédé Monsieur George R. Turp, époux de Madame Fernande Lapointe. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Daniel (Bartha Knoppers), Louis (André Audet) et Philippe (Arden Furlotte), ses petits-enfants: Nicolas, Catherine, Vanessa et Lowik, ses beaux-petits-enfants: Jean-Manuel et Tanya, son frère Olivier, sa soeur Marcelle ainsi que d'autres parents et amis. La famille recevra les condoléances ce mercredi 12 janvier 2005 à 13 h en l'église La Nativité, 155 chemin St-Jean, La Prairie, et les funérailles seront célébrées à 14 h. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à Diabète Québec. Un remerciement tout spécial au personnel du Centre hospitalier Anna-Laberge.

La Maison Henri Guérin

N'oubliez pas de commander votre signet. Laissez vos coordonnées au 514-285-6816 (Un signet par annonce)
cyberpresse.ca/necrologie

Alfred Dallaire MEMORIA

4231, boul. St-Laurent, Montréal
www.memoria.ca 514 277-7778
le mardi 11 janvier 2005 de 17 h à 21 h et offrira une cérémonie en mémoire de Guy le mercredi 12 janvier 2005 de 13 h à 17 h. Des dons pourront être envoyés au Refuge des Jeunes, 3767 Berri, Montréal, Qc, H2L 4G7.

La Maison Darche Région Dignité

258, rue St-Charles Ouest, Longueuil
Les funérailles seront célébrées le mercredi 12 janvier 2005 à 11 h en l'église St-Pierre Apôtre, 210 de Gentilly, Longueuil, et de là au crématorium. Heures de visites: mardi de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, mercredi à compter de 10 h. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation de l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal seraient appréciés.

DÉCÈS

BÉLIVEAU (née Séguin), Lorraine

1930 - 2005
Le 7 janvier 2005, à l'âge de 74 ans, est décédée Mme Lorraine Séguin, épouse de Jacques Béliveau. Outre son époux, elle laisse dans le deuil son fils Denis et sa fille Carole, ses deux petits-enfants Martin et Yannick, son frère Rhéal Séguin et sa soeur Lise Séguin, neveux et nièces, ainsi que plusieurs autres parents et amis. Elle sera exposée chez

YVES LÉGARÉ inc.
Alfred Dallaire
(514) 595-1500
7200, boul. Newman
LaSalle

le mardi 11 janvier de 14 h à 22 h et le mercredi 12 janvier dès 13 h. Une réunion de prières sera célébrée en sa mémoire le mercredi 12 janvier à 14 h en la chapelle du complexe.



LAPERRIÈRE, Marcel
1933 - 2005

À Montréal, le 7 janvier 2005, à l'âge de 71 ans, est décédé M. Marcel Laperrrière. Il laisse dans le deuil ses enfants Chantale, Richard, Bernard et leurs conjoints, ses petits-enfants Marc, Émilie, Aricia, Stéphanie, Émile, Vicky, Daniel et Patrick, de nombreux frères, soeurs et leurs familles. La famille recevra les condoléances au complexe funéraire

URGEL BOURGIE

816, boul. Ste-Croix, St-Laurent
www.urgelbourg.com

Les funérailles auront lieu le mardi 11 janvier 2005 à 11 h en l'église St-Laurent. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation des maladies du coeur du Québec seraient appréciés. Heures des visites: lundi de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h, mardi de 10 h à 11 h.

CHARLAND (née Brisebois), Lucille (Lou)

À l'hôpital Général du Lakeshore, le 7 janvier 2005, est décédée paisiblement Lucille (Lou) Charland, à l'âge de 87 jeunes années. Elle laisse dans le deuil son époux bien-aimé Rolly Charland, sa fille Carol, son fils Bob et son épouse Judie ainsi que son petit-fils Justin Robert Charland. Elle fut membre pendant plusieurs années du Club de curling de Lachine, du Club d'horticulture de Dorval, du Golf municipal de Dorval et membre du UCW dans le groupe 8. Exposée à la

Résidence funéraire J.J. Cardinal
560, Pr. Lakeshore Dr., Dorval
Tél. 514-631-1511

Les funérailles auront lieu en l'église Dorval Strathmore United, 310 Brookhaven, Dorval, le mardi 11 janvier 2005 à 11 h. Visites: dimanche et lundi de 14 h à 16 h et de 19 h à 21 h. Vous pouvez compenser l'envoi de fleurs par un don à l'oeuvre de charité de votre choix.

URGEL BOURGIE

3955, Côte-de-Liesse, St-Laurent
www.urgelbourg.com

Une liturgie de la Parole sera célébrée le mardi 11 janvier 2005 à 20 heures en la chapelle du complexe. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Heures de visites: mardi de 14 h à 17 h et de 18 h à 20 h. Des dons à l'Association pulmonaire du Québec seraient appréciés.

CROTTY (Gilbert), Réjane

1926 - 2005
A Montréal, le 7 janvier 2005, à l'âge de 78 ans, est décédée Réjane Gilbert, épouse de feu George Crotty. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Diane (John Gillis), Robert (Ginette Généreux) et Lorraine (Mario Chartrand), ses petits-enfants: Patrick, Marc-André et Marie-Pier, son frère, sa soeur ainsi que parents et amis. La famille recevra les condoléances au complexe funéraire



GAGNÉ, Julienne

Le 7 janvier 2005, à l'hôpital du Saint-Sacrement, à Québec, est décédée dame Julienne Gagné, retraitée de Bell Canada. Elle était la fille de feu Joseph Hilaire Gagné et de feu Marie-Anne Côté. Elle laisse dans le deuil ses soeurs Simone et Germaine (feu René Grégoire), son frère Hilaire, ses neveux et nièces dont Danielle Grégoire (Claude Garcia), Lise Grégoire (Luc Bissonnette) et Guy Grégoire (Marie Gagnon), ainsi que plusieurs parents et amis. La cérémonie funéraire aura lieu le mercredi 12 janvier 2005 à 12 h à

La Coopérative Funéraire du Plateau
693, avenue Nérée-Tremblay, Sainte-Foy
La famille y recevra les condoléances à partir de 10 h. La famille remercie le personnel de l'hôpital du Saint-Sacrement, particulièrement le département de soins palliatifs ainsi que ceux qui l'ont accompagnée jusqu'à la fin.

Pour renseignements:
Coopérative funéraire du Plateau
693, Nérée-Tremblay
Ste-Foy (Québec) G1N 4R8
Renseignements: 418-688-2411
Télécoeur: 418-688-2414
Courriel:
residencefuneraire@cfplateau.com

MACARIOS, Ernest

1918 - 2005
À Montréal, le 8 janvier 2005, est décédé monsieur Ernest Macarios, époux de feu Madeleine Habachi. Il laisse dans le deuil ses enfants Nabab (Françoise Schmitz), Nadine, Kareen (Michel Bouchard), sa compagne Raymonde Trudeau, ses petits-enfants, son frère Albert (Andrée) et sa soeur Hilda, ses neveux et nièces ainsi que tous ses parents et amis. Les funérailles auront lieu le lundi 10 janvier à 14 h en l'église Saint-Laurent au 805 boulevard Ste-Croix, Ville St-Laurent. La famille recevra les condoléances 1 heure avant la cérémonie. Au lieu de fleurs, vous pouvez exprimer votre affection par un don à la Fondation de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal. Direction:

URGEL BOURGIE

www.urgelbourg.com

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

RÉPONSES

- 1) Main gauche du chasseur.
- 2) Sa jambe droite plus longue.
- 3) Ceinture du pantalon indiquée.
- 4) Les dents du lapin.
- 5) Manivelle plus longue en bas.
- 6) Caisse plus large à gauche.
- 7) Nez du lapin-cible de gauche.
- 8) Moustache du lapin-cible de droite.

AVIS LÉGAUX APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS

SOUSSIONS PUBLIQUES

Services professionnels pour réaliser divers mandats en structure et génie civil

Documents disponibles: paiement seulement par chèque visé ou mandat à l'ordre de la STM au montant de 50 \$, non remboursable, au 8845, boul. St-Laurent, réception, Montréal, à compter du **lundi 10 janvier 2005**, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 15 h 30. **Information:** (514) 280-6044.

Rencontre d'information: le **lundi 17 janvier 2005 à 10 h**, au 8845, boul. Saint-Laurent, Montréal (Salle 341, 3e étage).

Dépôt des soumissions: STM, 800, de La Gauchetière O., bur. 8100, portail Nord-Est, Montréal, au plus tard le **lundi 31 janvier 2005 à 15 h**. Ouverture publique suivra.

Aucune garantie de soumission: La STM ne s'engage à accepter, ni la plus favorable, ni aucune des soumissions.

Référence: STM-3008-11-04-92

Louise Pouliot
Secrétaire adjointe

Appel d'offres Montréal

Direction des immeubles

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal H2Y 1C6, pour:

Catégorie: TRAVAUX
Appel d'offres: 51886

Descriptif: NETTOYAGE DE VITRES DANS DIVERS BÂTIMENTS

Date d'ouverture: 26 janvier 2005

Dépôt de garantie: 10 000 \$
Cautionnement ou chèque visé

Documents:
Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du **10 janvier 2005** au service de: Direction des Immeubles, 385, rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H2X 1E3 (**Heures d'ouverture: 8 h 30 à 12 h - 13 h à 16 h 30**) contre un paiement de 30 \$ non remboursable.

Renseignements: M. Pierre Lévesque, gestionnaire immobilier (514) 872-4087

Vente du cahier des charges:
Téléphone: (514) 872-0187
Télécoeur: (514) 872-3855

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de: **Ville de Montréal**

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 10 janvier 2005
La Greffière de la Ville
Me Jacqueline Leduc



IMAGINEZ TOUT
CE QU'ILS
DONNERAIENT
POUR NE PLUS
QU'ON LÈVE
LA MAIN SUR EUX.

Contre l'abus et la violence faite aux enfants

**FONDATION
MARIE-VINCENT**

WWW.MARIE-VINCENT.ORG
1 888 561-2433

REMERCIEMENTS



ALDO ROMOLUS COVIELLO
1929 - 2004

Décédé à Montréal, le 11 Décembre 2004 à l'âge de 75 ans, Mr Aldo Coviello fut le fondateur d'Aldo Construction et le président d'Eva 2000 et de Translat Ltée. Marié à Rosa Coviello depuis 55 ans, il était le père adoré de Pina (Pierino), Diana (Peter), Gloria (Tom), Aldo Junior, et le grand-père chéri de Paolo, David, Andrea Thomas, et de la nouvelle-née Norah. La famille aimerait adresser ses plus profonds et sincères remerciements aux familles et amis(es) pour leur support, sympathie et marque de gentillesse durant cette période de tristesse.

Besoin d'information? Besoin de support?

Allergique?
Pas de panique!



Tél./Télec. : (514) 990-2575
www.aqaa.qc.ca

Saisissez le présent à votre porte tous les matins!



Abonnez-vous dès maintenant
(514) 285-6911

1 800 361-7453 INTERURBAIN SANS FRAIS

cyberpresse.ca/abonnement



Aider, mais comment?



FRÉDÉRIC WAGNIÈRE

ANALYSE

Les raz-de-marée qui ont désolé les côtes de l'Océan indien ont suscité un élan de générosité à travers le monde, surtout chez des particuliers frappés par l'ampleur du désastre. Beaucoup de gouvernements ont embouti le pas de leurs électeurs pour promettre leur aide. Il s'agit toutefois d'une aide moins spontanée et, parfois, répondant à des critères d'ordre politique et économique.

On comprend facilement la prudence des gouvernements qui ont les moyens de mieux cerner les besoins immédiats et qui doivent incorporer leurs promesses dans un cadre budgétaire. Cela n'empêche pas certains gouvernements d'utiliser la catastrophe pour faire de la « politique ». On pense notamment à l'offre extrêmement généreuse de l'Allemagne, liée à un processus de paix au Sri Lanka.

Déclarations moins inspirantes

Moins inspirantes sont les déclarations du gouvernement britannique qui voudrait faire un lien entre l'aide dont l'Asie du Sud-Est a besoin aujourd'hui et celle dont l'Afrique aura besoin au cours des prochaines décennies. En effet, le chancelier de l'Échiquier, Gordon Brown, lançait, il y a un mois, l'idée d'un plan Marshall pour l'Afrique, une idée censée inspirer la réunion du G-8, présidée par la Grande-Bretagne l'été prochain.

En quelques semaines, on a semé la confusion au sujet de trois types d'aide totalement différents. Cette confusion est navrante parce qu'elle tend à inspirer des doutes quant à l'aide en général.

En ce qui concerne les pays de l'Océan indien, il s'agit avant tout d'une aide humanitaire et non éco-

nomique. Des millions de gens ont besoin de secours, de nourriture, de soins médicaux et de logement. Il faut rendre les mers et les côtes de nouveau salubres. Les quelque 2 milliards offerts jusqu'à présent ne seront pas de trop. Mais l'aide humanitaire ne doit pas être assimilée à de l'aide au développement.

À quelques dizaines de kilomètres des scènes les plus affligeantes, l'agriculture, l'industrie et le commerce continuent à produire. L'aide internationale doit donc surtout résoudre les problèmes financiers qui empêchent qu'une région épargnée livre ses produits et ses services à celles qui ont été ravagées. Elle doit aussi veiller à ce que les pays de la région s'entraident.

Dans une certaine mesure, l'aide humanitaire que l'on promet à l'Asie du Sud et du Sud-Est ressemble au Plan Marshall. L'aide financière sera de l'huile dans les rouges d'une économie en plein essor. Il ne faut surtout pas que les pays industrialisés qui offrent leur aide commencent à en diriger l'utilisation. En un rien, on pourrait voir l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Est de l'Asie lier leur aide à la livraison de produits pharmaceutiques, de nourriture et de matériaux de construction.

Il ne faut pas que les victimes du raz de marée deviennent le dépotoir des excédents agricoles des pays riches, sous prétexte d'une aide humanitaire et désintéressée. Il ne faudrait pas non plus que l'aide diminue l'obligation des pays industrialisés à libéraliser leurs pratiques commerciales qui nuisent à l'ensemble des pays sous-développés.

Lorsqu'on parle d'aide internationale, on évoque souvent le Plan Marshall et les 13 milliards de dollars d'aide (entre 80 et 100 milliards en dollars d'aujourd'hui) offerte par les États-Unis à l'Europe. Il est clair que les États-Unis avaient tout intérêt dans le rétablissement de l'Europe. On peut aussi dire que ce rétablissement était déjà amorcé en 1948 et que la crise financière était surtout due à l'achat des matières premières es-

sentielles au relèvement de l'Europe.

Le plan Marshall s'appuyait sur le fait qu'il y avait une main-d'œuvre très qualifiée et des écoles et universités de haut niveau pour soutenir le renouveau économique et l'aide financière offerte par les États-Unis. Il exigeait aussi des pays européens qu'ils stabilisent leurs monnaies et organisent la coopération à l'échelle du continent. Enfin, l'objectif était de permettre à l'Europe d'atteindre le niveau de développement d'avant-guerre. En 1952, ces espoirs avaient été dépassés, le GATT commençait à libéraliser le commerce international et la Communauté européenne du charbon et de l'acier présageait la naissance de l'Union européenne.

Les conditions économiques dans les pays qui ont subi le tsunami n'est pas comparable à l'Europe d'après guerre.

Et il y a déjà des mécanismes et des organisations qui permettent aux pays affligés de s'entre aider. Ce n'est toutefois pas le cas en Afrique, où M. Gordon Brown voudrait lancer un nouveau plan Marshall.

L'Afrique n'a pas besoin du type d'aide financière et politique qui a permis à la France, à l'Allemagne et à beaucoup d'autres pays européens de renouer des liens commerciaux qui existaient depuis des siècles.

Elle doit avant tout vaincre des fléaux tels que la malaria et le sida, qui déciment sa jeunesse.

La facture du raz de marée de l'Océan indien ne sera pas trop lourde, surtout grâce à la générosité de centaines de milliers de gens. Elle pourrait même être allégée si les pays industrialisés se montraient plus ouverts aux besoins des pays sous-développés.

Quant à l'Afrique, elle a besoin d'une aide qui dépasse de loin les paramètres d'un plan Marshall.

C'est peut-être ce que M. Gordon Brown avait en tête : il faudra encore des décennies et des efforts gigantesques avant que l'Afrique n'émerge au milieu d'un monde industrialisé et que les Africains n'atteignent le niveau de vie qui leur revient.

Tous les yeux sont rivés sur Nortel

D'APRÈS PC

Si Nortel Networks ne présente pas aujourd'hui les résultats vérifiés de l'exercice de 2003 comme il avait promis de le faire aux autorités réglementaires américaines, ce qui ajouterait aux retards que la compagnie accumule depuis des mois, le titre de l'entreprise sera fortement mise à mal, prévoient de nombreux observateurs du marché.

Ainsi, Kenneth Muth, un analyste de Robert W. Baird & Co., à Milwaukee, soutient que personne ne serait renversé de voir Nortel rater encore une fois la date limite que la compagnie s'est imposée à elle-même pour produire ses résultats.

Mais s'il y a un nouveau délai, il s'attend à ce que le titre écope. « Parce que nous sommes dans un marché pas mal impitoyable en ce moment, indique M. Muth. Et la moindre petite chose légèrement négative prend des proportions exagérées.

« Les deux premières semaines de janvier sont toujours quelque peu hasardeuses », parce que c'est l'époque de l'année où de nombreuses compagnies annoncent de mauvaises surprises et beaucoup d'acteurs sur le marché sont sur les dents, explique-t-il. Mais il estime que le titre de Nortel pourrait profiter « de bonnes dispositions sur le marché » si la compagnie réussit vraiment à présenter ses résultats tels que promis aujourd'hui.

Cela signifierait que l'entreprise a commencé à faire en sorte de pouvoir respecter les exigences des autorités réglementaires. « Il n'y a aura pas beaucoup d'informations importantes, critiques, dévoilées aujourd'hui. L'important, ce sera que la compagnie puisse dire : « Nous voilà », soutient M. Muth.

Plusieurs observateurs ont souli-

gné que Nortel n'a pas précisé quand, dans la journée, elle fera son annonce à la presse aujourd'hui, mais ils ont noté que cela dépend du moment où la Securities and Exchange Commission (Commission des valeurs mobilières des États-Unis — SEC) aura fini d'examiner le rapport.

Vendredi dernier, l'action de Nortel a clôturé à 4,09 \$ à la Bourse de Toronto, en baisse de neuf cents dans la journée et plus près du niveau plancher que de son sommet des 52 dernières semaines. Au cours de la dernière année, le titre de ce qui fut naguère la compagnie ayant la plus grande valeur au Canada s'est transigée jusqu'à si peu que 3,49 \$ le 15 novembre, et aussi haut que 11,94 \$ le 30 janvier, au lendemain d'une annonce qui s'est avérée indiquer des résultats faussement trop positifs pour 2003.

Selon M. Muth, ce qui sera plus important, ce sera d'obtenir les rapports soumis à la SEC pour les trois premiers trimestres de 2004 et plus tard, ceux du quatrième trimestre de 2004, qui s'est terminé le 31 décembre dernier. « Ce sera aussi important sinon plus que ce qui sera dévoilé lundi (aujourd'hui), parce que ce sont des données plus récentes », soutient M. Muth. Ce dernier estime que les ennuis de Nortel touchant ses importants retraitements comptables ont été une source de distraction pour la compagnie en 2004, tandis que certains de ses concurrents à l'échelle mondiale ont fait des percées sur la base de clientèle de la compagnie canadienne. « Lucent a ravi une petite part de marché à Nortel, tout comme l'ont fait Alcatel et Nokia », explique M. Muth. Nortel a perdu une petite part de marché dans le segment touchant l'infrastructure de la téléphonie sans fil, dit-il.



**C'EST SI SIMPLE
D'ÊTRE BIEN INFORMÉ,
CHEZ SOI...**

**AVOIR LE PLAISIR DE RECEVOIR
À MA PORTE L'INFORMATION
QUI ME TOUCHE!**

Pour m'abonner et profiter des offres spéciales, je visite

cyberpresse.ca/abonnement

(514) 285-6911

LA PRESSE

MOT MYSTÈRE

CUISINE - Un mot de 7 lettres

E N I U Q E M A R E R O D E E
 R R E I L Y R E P U O S O D E
 E E O G H F E O E N R A D A V
 H G N T N E I D E R G N I C U
 C E N I E V I L O I A A N S T
 I L A A R E N G E P E N E U E
 T E V E R U N A P T I A R M S
 T E A I C O O E N T R E E O T
 E F R S N L R T S I E R M R O
 H F I A A S A E S U C R E U M
 G U N B I C F I O I I F S E A
 A O A L O S N D R E P A S I C
 P T L J U L I E N N E L I U H
 S E I M G R E N A D E I L S E
 E R I V R E S T E S E P E C R

- | | | | |
|--------|------------|----------|-----------|
| ABATS | EPICERIE | MESS | REPAS |
| AIOLI | ESTOMAC | MIE | RESTES |
| ANANAS | ETOUFFÉE | MORUE | RIS |
| BOLET | ETUVEE | MUSCADE | ROGNON |
| CEPE | FESTIN | NAPPER | ROT |
| CHERE | FILET | NAVARIN | SERVIR |
| CREME | FRIRE | OLIVE | SOUPER |
| DARNE | GRENADE | ORANGE | SPAGHETTI |
| DIETE | HUILE | PANURE | SUCRE |
| DINER | INGREDIENT | PERSILLE | THYM |
| DODINE | JULIENNE | PILAF | TOURIN |
| DORER | LEGER | PISTOU | |
| ECLAIR | LIER | POIVRE | |
| ENCAS | LISSE | RAISINE | |
| ENTREE | MACHER | RAMEQUIN | |

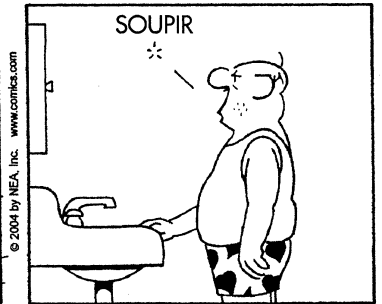
Solution du dernier problème : RHODAMINE

10/01/2005 11903

BEN



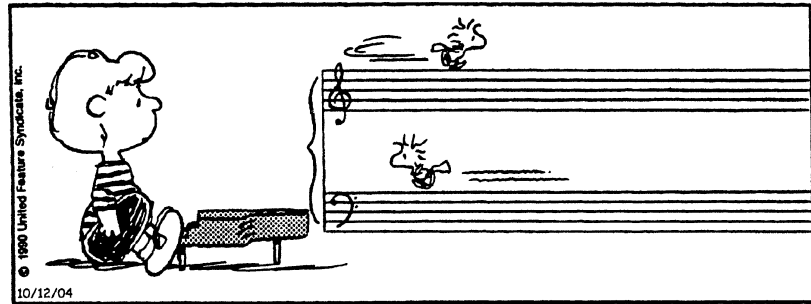
LA DÉVEINE



FRANK ET ERNEST



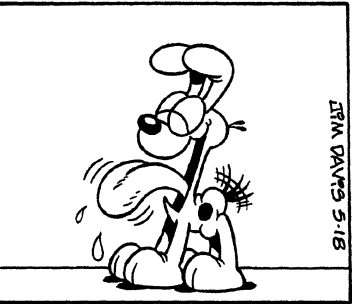
PEANUTS



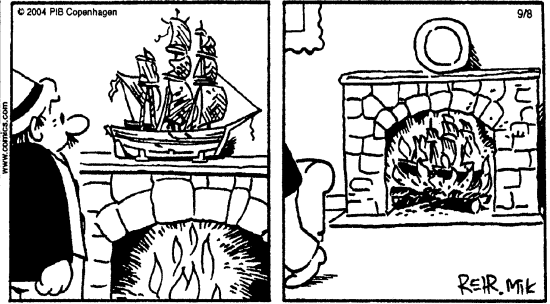
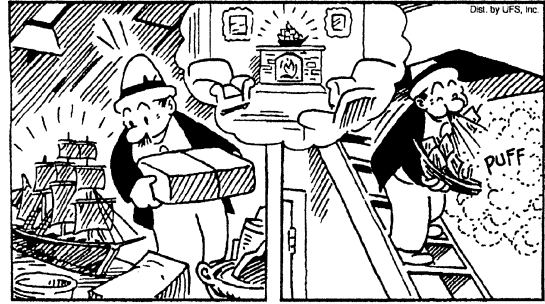
PHILOMÈNE



GARFIELD



FERDINAND



LA PHRASE SECRÈTE

Thème: Citation de Voltaire PH1247
 Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire

X	U	R	T	S	E	L	S	A	X	S	M	U	F
F	P	Q	T	N	I	R	A	A	I	T	O	C	O
M	E	I	U	I	R							A	U
Q		A											

10-01-2005
 Solution du dernier numéro : Un désir fou grandit rarement seul. L'erreur se partage.

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

10 janvier 2005 Q7387

HORIZONTALLEMENT

- Chef d'un mouvement.
- Surveillé - Antagonistes.
- Fruits très sucrés - Instituté.
- Pronom personnel - Sortie d'acteur - Grivois.
- Extrémité d'une flûte - Partie avant d'un navire.
- Ceinture de soie - Mesurée.
- Suite ordonnée d'éléments - Légumineuses.
- On en fait des sacs - Odeurs.
- Divisions du temps - Cohésion.
- Ils ont été massacrés au Rwanda en 1994 - Opposé au zénith.
- Négation - Bord d'un bois - A très froid.
- Posture de yoga - Travaux universitaires.

- Réparer un crime en subissant une peine imposée - Armée d'Irlande.
- Attrait - Élimé.
- Radon - Dialecte du groupe italien - Film de Spielberg.
- Bête bête - De la même mère.
- Progrès rapide - Sert de monnaie d'échange.
- Gouverneur musulman - Servant à combattre une maladie.
- Vase des Anciens - Anticosti.
- Époutés - Dont on a retiré l'eau.

SOLUTION AU PROCHAIN

1	P	H	I	L	O	S	O	P	H	E	R	
2	R	E	M	I	G	E	R	E	G	E	R	
3	I	M	B	E	R	B	E	T	O	M	E	
4	M	O	U	E	I	D	E	R	E	M		
5	E	S	S	E	L	E	G	E	R	O		
6	T	C	L	E	A	A	R					
7	T	A	B	O	U	G	R	A	P	P	A	
8	E	T	E	C	A	R	E	S	S	E		
9	L	I	G	N	A	G	E	P	O	U	F	
10	S	Q	U	A	R	E	C	I	D	E	R	
11	O	U	I	N	E	G	O	C	I	E	R	
12	N	E	N	I	E	S	U	S	E	E	S	

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

VERTICALEMENT

- À pied - Volcan italien.
- Pierre estimée en joaillerie - Qui conservent une teinte naturelle.
- Se tient les côtes - Bien mis, élégant.
- Le clou en a une - Touffe d'arbrisseaux.

LA PETITE PRESSE

L'ARGENT DU MONDE - 1 de Jean-Jacques Pelletier

- 256 -

Elle remonta un peu la jambe, pour que son pied soit juste devant le visage de Gilbert, et elle lui demanda d'enlever son soulier. Il s'exécuta.

La danseuse se releva, enleva son deuxième soulier et le déposa à côté du premier sur le bord de la scène. Elle s'agenouilla ensuite directement devant Gilbert et lui demanda de s'approcher pour défaire l'attache de son soutien-gorge.

Au moment où il s'avançait, elle se pencha vers lui.

- Je viens vous voir tout de suite après mon numéro, murmura-t-elle. C'est avec moi que vous avez rendez-vous.

BROSSARD, 22 H 17

À l'aide de la télécommande, l'inspecteur Théberge baissa le volume sonore de la télévision. Il se leva ensuite pour aller répondre au téléphone.

- Résidence Théberge-Gaboury, j'écoute!

- Il y a quelque chose qui cloche, dit aussitôt Grondin.

- Quelque chose qui cloche, reprit Théberge en s'efforçant de garder un ton calme. Dans quoi y a-t-il quelque chose qui cloche?

- C'est la fille.

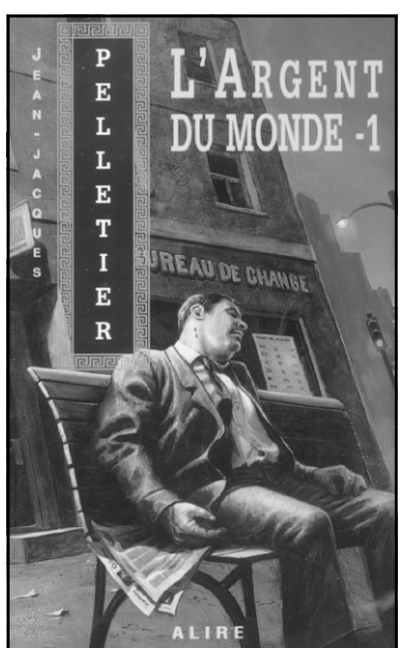
- Ah, bien entendu... Quelle fille?

- Celle qui était avec lui dans la salle, au quatrième.

- Évidemment, s'il y avait une fille avec lui au quatrième.

Théberge prit une grande respiration pour se calmer. Une deuxième. Puis il explosa.

- Sombre batracien obscurantiste! D'abord, vous perturbez la sérénité de mon logis à des heures indues et barbares! Ensuite, vous m'asséchez un assortiment de répliques sibyllines à faire crever de ja-



lousie un politicien!... De quoi parlez-vous au juste?

- Du suicide au casino. Il y a des détails qui sont suspects. Ils cadrent mal avec le reste des événements. Par exemple, la fille qui était avec Hammann. Normalement, les gros joueurs n'amènent pas de filles avec eux dans leurs parties de cartes.

- C'était peut-être une fille qu'il venait de rencontrer.

- Raison de plus. Selon les joueurs, la limite était à trois millions. Les joueurs n'amènent pas de filles dans des parties aussi sérieuses. Pas à Montréal, en tout cas. À Las Vegas ou Atlantic City, c'est différent. Mais ici...

- Et les joueurs?

- Tous des professionnels. Mais aucun n'a ce type d'argent.

- Votre conclusion?

- Hammann s'est fait piéger. Quand il est sorti pour aller pren-

dre l'air, il avait déjà perdu plus de deux millions.

- Vous avez des preuves?

- Non. Vous ne nous avez pas demandé des preuves, vous nous avez demandé ce qu'on en pensait.

- C'est vrai, admit Théberge en allongeant de nouveau sa respiration.

- Vous voulez qu'on suive l'affaire à temps perdu?

- Évidemment. Toute activité qui peut favoriser votre formation est la bienvenue. Mais votre priorité demeure le Vengeur.

- Entendu, mon capitaine. Mais il y a une dernière chose.

- Quoi encore?

- J'aimerais connaître la clause, dans notre convention de travail, qui touche les mouvements d'humeur des supérieurs.

- Pour quelle raison? demanda froidement Théberge.

- Pour savoir si c'est couvert par les dispositions de l'assurance-maladie. Quand vous avez fait un éclat, tout à l'heure...

- Je n'ai pas fait d'éclat! Je me suis simplement exprimé.

- Quand vous vous êtes exprimé, comme vous dites, j'ai eu une attaque d'eczéma.

- Et alors? Je ne suis pas responsable des effervescences érythémateuses de votre épiderme, que je sache!

- Il est possible que je ne puisse pas me rendre au travail demain matin.

À SUIVRE

Les Éditions Alire inc.
 www.alire.com

ALIRE

© 2001 Éditions Alire inc. & Jean-Jacques Pelletier